# TERRE DE CHASSE

Roman fantastique

de Mac RODGERS

Diffusé gratuitement sur

http://www.espacerezo.fr

Cinquième (et dernière) partie

### 21-Sanctuaire

Pour la première fois de son existence, le Middish avait perdu une partie de luimême. Lorsque Schilver absorba l'étincelle lumineuse, le choc fit tressaillir la structure des Middishs, qui étaient en colonne au moment où Schilver consomma l'entité énergétique. La surprise était totale ! Jamais le Middish n'aurait pensé rencontrer un Être utilisant l'énergie standard conventionnelle, animé par une puissance psychique qui dépassait l'entendement. Ils avaient eu à faire à une foule d'énergies différentes, mais quelles que soient les différences, elle pouvaient toutes être réduites à celle qui constituait le Middish, et aucune n'avait pu résister à l'assimilation à la structure universelle des extragalactiques. Ils avaient également rencontré des êtres organiques, animés par une énergie générée par leur système central de commande, mais elle avait toujours été trop dérisoire pour représenter un danger pour eux. Pourtant, c'était ce type d'énergie qui avait mis le Middish en échec, il avait bien reconnu cette force, présente dans l'esprit de Tosckey, mais il était loin de penser que les Humains étaient capables de sublimer cette activité cérébrale en énergie pure. Il était encore moins capable de penser, que les humains pouvaient additionner leurs talents, pour livrer des batailles sur le plan énergétique! Une partie de lui-même faisait maintenant partie d'une entité étrangère. Le Middish venait de connaître son premier échec. Cela déclencha une série de décisions qui s'enchaînèrent de manière inéluctable.

L'étude de l'Être le moins évolué de cette galaxie, avait conduit le Middish à la perte d'une de ses parties. Il n'était donc plus question d'envahir ce secteur, devenu extrêmement dangereux pour lui. Mais le traumatisme était trop important. S'il existait une structure capable de mette son intégrité en danger, le Middish ne pouvait pas se contenter de s'écarter de sa route. Il devait lui faire la guerre, et la gagner. C'était la seule façon de rester en sécurité. Un jour ou un autre, ces entités seraient en mesure de mettre le Middish en échec. Il valait mieux que ce soit ici, et maintenant, tant que l'effet de surprise pouvait jouer, tant que l'évolution de ces êtres, était encore embryonnaire. La guerre était déclarée! Il ne s'agissait plus d'une mission de colonisation, mais d'un assaut en règle, où la peur était du coté des agresseurs.

Les vaisseaux des Middishs se déployèrent et entrèrent à vitesse réduite dans la voie lactée. Il n'était pas question de laisser un seul des leurs, se faire surprendre par une attaque isolée. Le premier système qui fit les frais de l'agression des Middishs, était habité par les Nipals, une race rongée depuis longtemps par le déclin technologique. Toutes les activités étaient automatisées, et les machines accomplissaient la plupart des actions nécessaires à la survie des indigènes. Les canons atomiques des Middishs crachèrent, et consumèrent la première étoile de l'empire Nipal. Les vingt milliards d'individus habitant les dix mondes dépendants de ce soleil, périrent instantanément. Le Middish absorba facilement l'énergie dégagée par cet holocauste. Une flottille de vaisseaux de combat fut détachée à la rencontre des agresseurs par le reste des mondes Nipals. En même temps, un message d'alerte fut adressé aux représentants Nipals au conseil galactique. Les Middishs n'eurent même pas à faire parler leurs armes. Quelques parcelles de l'entité énergétique composant le Middish, vinrent à la rencontre des vaisseaux téléguidés, et en prirent facilement possession. Ce sont ces mêmes vaisseaux qui se chargèrent d'annihiler toute vie, sur l'ensemble des planètes contrôlées par les Nipals. Deux jours après avoir pénétré dans la voie lactée, le Middish prenait la décision de se séparer en deux factions, afin d'accélérer l'anéantissement de toute forme de vie dans cette galaxie. Chaque victoire sans anicroche, verrait la flotte se diviser en deux, pour atteindre l'objectif final.

Lorsque les représentants Nipals déposèrent leur demande pour présenter leur requête à l'ordre du jour, ils rencontrèrent Ka, le symbiote du chancelier Géridiam, qui formulait sa demande pour introduire le directeur terrien au conseil. Pendant ce temps, le massacre d'une autre race galactique avait déjà commencé.

 $\infty$ 

Swann, Rodburg et Xuoïs posèrent leurs mains sur le mécanisme de téléportation. L'entrée du sanctuaire était bigrement bien protégée : pas moyen d'y rentrer à plus de trois personnes, pas moyen d'y introduire d'arme, dans la mesure où les systèmes de sécurité empêchaient celles-ci d'être matérialisées. Le Recteur avait pris sur lui d'activer la porte pour les trappeurs, personne à l'intérieur du sanctuaire ne s'attendait donc à voir débouler trois furies dans le sas d'échange. Au même moment, en utilisant une des navettes de son vaisseau, Tosckey tira une salve sur le dôme du sanctuaire. L'air à l'intérieur, vibra sous l'impact, mais le blindage tint bon. Cela eut Mac Rodgers

pour effet de déclencher tous les systèmes d'alerte du sanctuaire. Chaque scientifique et technicien se hâta de gagner son poste de combat. Il y avait peu d'aide à espérer des services de sécurité locale. Sur la Terre, chacun prenait ses responsabilités pour assurer sa défense. Les services de police étaient pour la plupart décentralisés, et le Sanctuaire, comme toutes les autres entités terriennes organisées, avait le sien. La diversion avait réussi! Aucun technisâte ne faisait encore le lien entre cette attaque imbécile, et l'expérience dont Schilver était le cobaye. Le Recteur prenait bien soin d'attirer l'attention du plus grand nombre, sur la navette qui les bombardait copieusement. Il fallait faire vite, car le laboratoire où l'expérience se déroulait, était petit à petit vidé de ses observateurs, qui devaient rejoindre leurs postes de défense. Le technicien chef, que Schilver avait appelé Iridiman, n'allait pas tarder à se retrouver seul, donc en mesure d'éliminer le trappeur, sans véritable témoin pour l'en empêcher. Iridiman ne comprenait pas ce qui se passait, il constatait l'effervescence autour de lui, mais il n'avait aucune information sur la teneur de la crise. L'idée d'éliminer tout de suite son cobaye, comme le lui avait ordonné son contact Sketcesnis, lui vint à l'esprit, mais il désirait avant tout, terminer l'expérience. Il en avant tant appris sur le Kimrad grâce à Schilver, qu'il ne voulait pas interrompre prématurément, une expérience aussi riche d'enseignement. Depuis l'absorption du surplus d'énergie constitué par cet Être de lumière, il ne se passait plus grand-chose, mais le contact établi grâce à l'implant de Schilver fonctionnait encore. Iridiman voulait attendre le dernier moment avant de remplir sa sale besogne.

Grâce au plan fourni par le Recteur, Le trio de trappeurs savait exactement quel chemin emprunter pour rejoindre le laboratoire où avait lieu l'expérience. Rodburg appréciait en connaisseur, l'extraordinaire efficacité de ses camarades au combat rapproché. Xuoïs maniait un fouet qu'il avait confectionné avec la fibre de son vêtement et un tube qu'il avait extrait de sa botte. L'arme était redoutable, et faisait mouche à une quinzaine de mètres. Le commodore avait une connaissance aiguë de l'anatomie humaine, car chaque technisâte touché, était rétamé pour le compte. Swann se battait à main nue; il portait autour des avant- bras et des jambes, une protection d'iridium qui fracassait tous les os qu'il frappait. Son efficacité s'exerçait dans la protection rapprochée du volume qu'occupait le trio d'attaque. Rodburg, lui, avait pour mission de guider ce petit monde et d'ouvrir le chemin, en résolvant les problèmes d'accès,

représentés par les portes verrouillées ou les robots chargés de bloquer le passage. Sa matraque associée à sa force, sa vitesse, et sa détermination, venait à bout de n'importe quel obstacle, inerte ou non. Leur progression était rapide, pour autant que l'attention générale était attirée par l'attaque de Tosckey.

Schilver bouillait. Il savait qu'au moment même où il prendrait possession de Mackoy pour aider Tosckey à percer le blindage du sanctuaire, les Technisâtes découvriraient l'origine de l'attaque, et s'empresseraient de venir le tuer alors qu'il était ligoté sur le chariot du laboratoire. Il devait attendre que le technicien chef soit écarté, et que le couloir d'accès au laboratoire soit sécurisé par les autres.

- « Veuillez immédiatement venir dans mon bureau! » C'était le Recteur qui s'adressait à lui! Le technicien chef n'en croyait pas ses oreilles! Cela faisait bien six mois que le Recteur ne lui adressait plus la parole. En fait, leur conflit était consommé, et personne dans le sanctuaire n'était dupe. Le Technicien chef n'attendait qu'une occasion pour destituer le Recteur. Ce moment était peut être venu.
- «- Que me voulez vous Recteur?
- Je veux que vous obéissiez! Nous avons un énorme problème ici, et je pense que vous seul, êtes capable de le résoudre.
- Vous voulez que j'obéisse sans discuter, et vous reconnaissez que vous ne pouvez pas vous passer de moi ? Vous rendez-vous compte du paradoxe Recteur ?
- Ecoutez, sale vermine, je n'ai aucune envie de vous laisser les commandes du sanctuaire, mais je n'ai pas le choix. Je ne suis pas capable de repousser notre agresseur. Nous allons tous disparaître, si je ne fais rien. Et la seule chose à faire que je considère comme possible, c'est d'utiliser une arme que vos amis Sketcesnis vous auraient confiée, et dont je n'aurais pas connaissance!
- Ainsi vous savez que je suis en cheville avec eux ?
- Pauvre fat! Pensiez-vous être réellement plus intelligent que moi?
- Ecoutez Recteur, si je sauve le sanctuaire de cette crise, êtes-vous prêt à capituler à mon profit ?
- En vous appelant, je savais que je n'aurais pas le choix! Ma déclaration de démission est déjà enregistrée, et transmise à votre ordinateur personnel, vous pouvez vérifier. Je ne l'authentifierais que lorsque vous serez en face de moi dans mon bureau.

Le Technicien ne comprenait pas pourquoi le Recteur voulait absolument qu'il soit à ses côtés, peut être ignorait-il que toutes les commandes vitales du sanctuaire, était maintenant reliées à son propre bureau...Si cela faisait plaisir à ce vieil imbécile, il pouvait lui rendre ce service, avant de devenir à son tour, le Recteur du sanctuaire de New york. Pour intronisation, il allait utiliser un nouveau désintégrateur portable, qu'il avait réussi à mettre au point secrètement, grâce aux indications précises des Sketcesnis. Il quitta le laboratoire, et entreprit de gagner le bureau du Recteur.

Il fallait faire vite: Les autres sanctuaires terriens n'allaient pas tarder à réagir face à l'agression, dont était victime le plus important d'entre eux. Il y avait peu de risque que les trappeurs ou la chambre de commerce interviennent, dans la mesure où Xuoïs et Swann avaient donné des consignes de non-ingérence. Pour en finir, il fallait que Mackoy entre en action, il était beaucoup plus puissamment armé, que la navette de Tosckey, mais au moment même, où Schilver utiliserait son implant pour piloter le vaisseau, les techniciens sauraient d'où venait l'attaque. : Tuer Schilver deviendrait alors leur priorité.

L'esprit de Schilver quitta l'ordinateur du vaisseau de Toskey pour réintégrer celui de Mackoy. Il endossa le vaisseau comme on enfile sa veste préférée. A l'instant où il se connecta au vaisseau, le groupe de techniciens retrouva sa trace, et sut ce qu'il avait en tête. Les forces du sanctuaire se ruèrent vers l'endroit où était enfermé le corps de Schilver. Les premiers combattants tombèrent sur le trio de trappeurs, qui gardait férocement l'accès de l'unique couloir menant au laboratoire. Barricadés derrière un amoncellement de meubles en métal, ils tenaient en respect les quelques imprudents qui tentaient quelque chose, grâce aux armes récupérées dans les escarmouches. Mackoy avait quitté le spacioport de Manhattan, et violait toutes les lois de la navigation aérienne, en volant dans la ville souterraine. Protégé par un sauf- conduit de la chambre de commerce, il ne faisait pas l'objet de tir de représailles des services du spacioport. Les cannons à plasma crachèrent le feu. Ils étaient suffisamment puissants pour percer le blindage du dôme, sans provoquer d'explosion dévastatrice. Grâce au plan de la structure de l'établissement, il fallut peu de temps à Schilver, pour percer un puits qui débouchait dans la pièce où son corps était attaché sur une table. Il donna le signal à ses amis, et ceux-ci quittèrent leur poste retranché, pour entrer dans le laboratoire. Ils barricadèrent rapidement la porte, délivrèrent Schilver que Rodburg chargea sur ses Mac Rodgers Terre de chasse5.doc épaules. Ils finirent par s'harnacher au câble qui pendait de Mackoy, pour être tracté tous les quatre jusqu'au vaisseau. Protégés par un champ énergétique, ils ne risquaient plus rien lors de la remontée du puits.

Lorsque le technicien en chef se présenta à la porte du bureau du Recteur, il prit connaissance de deux choses en même temps : le groupe de prière l'avertissait que Schilver prenait possession de son engin stellaire, et il découvrit que le bureau du Recteur était protégé par un dispositif qui n'apparaissait pas sur les plans du sanctuaire. Le plafond du couloir s'abattit sur lui, mettant définitivement fin à ses ambitions politiques. Le Recteur constata que les pièges les plus simples, étaient encore les meilleurs, et qu'un scientifique qui ne se méfiait pas de la pesanteur, n'était pas digne d'accéder aux postes à responsabilité... Le souvenir du technicien en chef s'estomperait rapidement, au vu de la façon dont il avait été incapable d'empêcher les trappeurs de récupérer leur ami.

Le vaisseau de Tosckey et celui de Schilver décrochèrent en même temps, et filèrent rapidement vers le ciel. La première chose que fit Rodburg, ce fut de tourner la boucle de ceinturon de Schilver, afin que celui-ci reprenne possession de son corps. Le vaisseau fit une embardée, que Xuoïs, au poste de pilotage, finit par juguler.

Il fallait faire vite, l'assemblée plénière des trappeurs était programmée dans quelques heures seulement. Ils mirent le cap sur le stade mythique du Vercors, là où avaient lieu toutes les manifestations importantes concernant les trappeurs.

# 22-Trappeurs

La totalité de la surface de la planète était interdite aux moyens de transport motorisés. Pour la même raison, il était interdit d'atterrir à peu prêt partout à la surface de la Terre, en dehors des spacioports. Seuls quelques endroits échappaient à cette règle. Il s'agissait en général de lieux complètement isolés, en rapport avec les activités d'une caste en particulier. Le Vercors était l'endroit qu'avait choisi la chambre des trappeurs, pour y implanter le complexe où les candidats passaient les tests si réputés. Un théâtre naturel faisait office de salle de réunion, où étaient proclamés les résultats. Au fil du temps, l'agencement naturel composé par ce pan de falaise creusé en hémicycle, et descendant régulièrement vers le sol, était devenu un sanctuaire, où se tenaient toutes les réunions importantes concernant la caste des trappeurs.

Vu le nombre de vaisseaux qui stationnaient au bord du précipice, Schilver et Tosckey, devaient être les derniers arrivés parmi ceux qui avaient répondu à l'appel officiel de la chambre. Il n'était pas courant de voir rassemblé au même endroit, un nombre aussi considérable de stellaires. En fait, se trouvait là, la quasi-totalité de la flotte terrienne, pour ce qui concernait ce type de vaisseau. Les rassemblements des trappeurs devaient rester rarissimes, car le risque de voir détruit, en une seule fois, la totalité de la force armée stellaire terrienne était grande. Même si l'isolement du site permettait, à ceux qui en étaient chargés, de pouvoir contrôler efficacement l'approche d'un danger éventuel. Pour l'heure, Schilver et Tosckey admiraient l'agencement régulier des deux cents vaisseaux rassemblés sur le plateau. Ils formaient un spectacle aussi diversifié qu'insolite. Chaque stellaire était différent, et pourtant, une unité se dégageait de cette flotte, par le coté bigarré des éléments qui la constituaient. Certains engins étaient encore plus grands que celui de Tosckey, comme ce modèle Foupatap que Schilver savait appartenir à l'entreprise Verkars, et que Finch pilotait récemment. Il y aurait forcément dans le public, des gens qui ne seraient pas bien attentionnés à leur égard...

« - Quelque chose qui ne va pas ? » Demanda Xuoïs qui avait suivi le regard de Schilver, et s'inquiétait de la moue inscrite sur son visage.

- Ben, pendant que Tosckey était là-haut, il a fallu qu'on règle un différend avec Finch. Je crois bien que certains vont nous demander ce qu'on en a fait...
- Effectivement, nous avons reçu à la chambre, des transferts d'opération vous concernant, vous et Finch. Nous avons averti ses associés de ces changements, comme le règlement nous y oblige. Vous pensez bien que ses camarades vont vous demander ce que vous avez fait de lui...
- Ben, je suis pas sûr d'avoir envie de leur dire toute la vérité...S'ils veulent récupérer le corps de Finch, ils vont devoir récurer la cuisine de Mackoy de fond en comble...
- Ne vous inquiétez pas. » Dit Swann. « Les rancunes les plus tenaces ne tiennent pas devant l'urgence de l'action collective. Je peux vous assurer que les Verkars ne sont pas plus bêtes que vous. Ils vous écouteront avant de vous couper en morceaux. Si ce que vous avez à dire les convainc, vous aurez leur adhésion franche et totale. De la même façon, Rodburg qui était prêt à m'égorger tout à l'heure, a collaboré avec moi sans arrière-pensée, dans le sanctuaire. »

Le poste de pilotage était suffisamment étroit pour que toutes les personnes présentes participent à la conversation. Rodburg ajouta :

«- C'est vrai que je ne pense plus à vous faire la fête. Vous avez prouvé au combat, que vous étiez de notre côté. Mais je ne serai jamais votre copain non plus. Contrairement à vous, ce que je pense des gens qui m'entourent est plus important que ce qu'ils peuvent m'aider à faire... Je ne suis pas prêt à sacrifier les liens que je crée avec les autres sur l'autel de l'efficacité. Il faut dire que des liens, j'en tisse tellement peu, que j'ai intérêt à les préserver... »

Mackoy atterrit bientôt sur le plateau, aligné avec les autres stellaires. Tosckey, se posa également, il avait récupéré son cargo, qui écrasait par sa taille, tous les vaisseaux stationnés à côté. Les retrouvailles entre les amis furent consommées en l'espace d'un instant. Le ton de Tosckey était plutôt enjoué.

« - Pourquoi voulais-tu qu'on vienne ici, Schilver ? Tu ne pouvais pas me laisser récupérer un peu non ? Je te signale que je viens de passer une semaine difficile : Entre la détention par une race extragalactique, et l'attaque d'un sanctuaire... Tu ne crois pas qu'on pourrait lever le pied non ?

- Moi aussi je suis content de te revoir! Allez! Tu sais bien que tu m'en voudrais si je t'offrais des vacances peinardes! On a une assemblée plénière sur les bras. C'est moi qui ai envoyé Rodburg à la chambre pour qu'elle soit organisée.
- C'est d'ailleurs la raison de ma présence parmi vous, intervint Xuoïs. Je suis le garant de la liberté de Rodburg, vis-à-vis du commodore Rudalab. Je vous rappelle à ce propos, que votre entreprise est engagée dans l'affaire.
- Ouais! Super! Je sors du placard pour apprendre que mes associés font plonger ma boîte! Vous ne perdez pas de temps les gars! Sans moi, vous ne faites que des bêtises.
- Allez! Arrête de dire des conneries, où tu vas nous faire regretter d'avoir été te chercher chez les méchants. Je te signale qu'au départ, c'était pour te retrouver qu'on avait demandé cette réunion. Maintenant, je peux te dire qu'on a intérêt à trouver une raison valable pour la justifier. Autrement, ce n'est pas que ta culotte que tu vas perdre, mais la peau des fesses toute entière...
- Super! J'adore quand tu me parles comme ça!

Les cinq hommes ne perdirent pas de temps, ils descendirent les escaliers taillés dans la roche, pour aller au devant de leurs pairs, en bas de l'amphithéâtre, dans lequel la plupart des trappeurs existants s'étaient réunis. Le nombre d'entreprises inscrites à la chambre des trappeurs était immuable. Le quota de personnes habilitées à pratiquer cette activité, était limité du fait de la nécessité de posséder un vaisseau spatial pour en vivre. Le prix d'un tel engin aurait pu être prohibitif, pour ceux capables d'arracher au reste de la galaxie, les denrées manquantes sur la Terre. L'activité serait alors allée, entre les mains de ceux capables de s'offrir un stellaire. Or, être riche ne suffisait pas. Il fallait avoir les tripes nécessaires pour défier les extraterrestres sur leur propre terrain. Les responsables terriens avaient dû s'assurer, que les vaisseaux étaient entre les mains de personnes capables de ravitailler la Terre en matières premières qui lui faisaient défaut. En fait, seuls les technisâtes étaient capables de construire un stellaire, et c'était la chambre de commerce, sur proposition de celle des trappeurs, qui octroyait les licences d'exploitation aux candidats. La collectivité leur remettait un vaisseau en ordre de marche. En contrepartie, les trappeurs s'engageaient à respecter les règles que les chambres appliquaient. Ils devaient réserver un quart de leur fret, pour de la marchandise commandée par les chambres, et qu'ils devaient fournir gratuitement. Pour Mac Rodgers Terre de chasse5.doc le reste, la chambre de commerce avait priorité pour acheter leur cargaison. Les trappeurs respectaient scrupuleusement leurs engagements envers les chambres, dans la mesure où la vente de ce qui restait, suffisait à rapporter des fortunes aux propriétaires des vaisseaux. Le nombre de trappeurs était donc limité par le nombre de vaisseaux en circulation. Un engin rentable pouvait enrichir un équipage d'une dizaine de personnes, mais guère plus. Ceux qui avaient tenté d'exploiter leur engin, en faisant travailler des trappeurs non propriétaires, avaient dû rapidement déchanter! Le métier était si dur, que les hommes ne faisaient face au risque, que s'ils recueillaient les fruits du danger qu'ils avaient été capables de surmonter. Il était malgré tout unique, qu'une entreprise de trois trappeurs seulement, soit propriétaire de deux vaisseaux. C'était aussi une des raisons pour lesquelles, Rodburg, Schilver et Tosckey, étaient très populaires parmi le millier de trappeurs existant, qui composaient l'équipage des deux cents stellaires disponibles.

Tosckey sentait la tension monter, au fur et à mesure qu'ils descendaient l'escalier en passant devant l'assemblée. Certains invectivaient déjà ceux qu'ils rendaient responsables du manque à gagner, consécutif à la convocation à laquelle ils avaient été forcés de répondre :

- « J'espère que tu as quelque chose d'intéressant à nous dire, Schilver!
- Pourquoi tu nous as faits venir, on n'a jamais vu ça!

Une fois en bas, au milieu de l'arène, ce fut le commodore Xuoïs qui prit la parole. Le site était naturellement sonorisé, il n'eut pas besoin de s'époumoner pour se faire entendre.

« - En tant que commodore de la chambre des trappeurs, j'ai entériné la demande du trappeur Rodburg concernant l'organisation d'une réunion plénière. Compte tenu des statuts de la chambre, une entreprise non représentée par un des propriétaires de son stellaire, se verra retirer sa licence d'exploitation. »

Un brouhaha se fit entendre, mais au moins, tous ceux qui étaient là, se félicitaient d'y être. Ils échappaient ainsi à la terrible sanction prévue par le code des trappeurs.

Schilver s'avança pour s'adresser à l'assemblée :

« - Je sais que parmi vous, se trouvent des personnes avec lesquelles j'ai des différends. Nous avons forcément été, les uns et les autres, en conflit à un moment donné, du fait de la rude concurrence que nous nous livrons. Nous n'avons que rarement Mac Rodgers Terre de chasse5.doc

des buts communs. Les seules périodes, où nous nous supportons les uns les autres, c'est lorsque nous prenons du bon temps, en laissant de côté les intérêts financiers que nous défendons. Nous sommes les individus les plus individualistes qui puissent exister...

Nous avons l'habitude de régler nos problèmes seuls, et demander de l'aide aux autres nous paraît absurde... Ne comptez pas qu'aujourd'hui, je vienne renier ce que je suis ! Il n'est pas question d'appel au secours : Il est question de faire fonctionner les mécanismes de notre organisation collective. Le fonctionnement de la chambre des trappeur est ainsi faite : La liberté pour tous, dans la mesure où chacun y trouve son intérêt. Mais il a fallu préserver la possibilité d'une organisation collective, au cas où celle-ci devienne incontournable. La réunion de cette assemblée concerne un de ces moments. Vous allez devoir décider jusqu'où votre liberté individuelle doit aller, jusqu'où vous pouvez vous passer de l'autre, au risque de perdre ce que vous possédez. Personnellement, j'ai déjà fait ce choix, car si vous me déjugez, c'est mon entreprise, ma vie, que je brise, et avec elle, celles de mes deux amis. » Quelqu'un dans le public réagit :

- «- C'est des mots tout ça! Tu viens forcement pour nous demander quelque chose? Alors, dis nous ce que c'est, ce qu'on peut gagner dans l'affaire, et on te dira si on est contents d'être venu là, c'est tout!
- C'est vrai que cela peut se résumer de cette façon. Mais dites-vous que notre civilisation est supérieure à beaucoup d'autres, uniquement parce qu'on possède cette double capacité : Celle de pouvoir individuellement faire reculer les limites du progrès, et celle de savoir à quel moment le progrès désiré, nécessite l'énergie conjugué de la puissance collective.
- Tu vas nous dire de quoi il retourne bon sang! Où tu attends qu'on t'écorche vif! »

Schilver choisit d'être direct. Il savait qu'après ce discours où il avait manipulé des concepts généraux, il devait revenir à des consignes pragmatiques.

« - Je veux que nous prenions d'assaut le conseil galactique, afin de sauver la galaxie de l'invasion d'une race venant de l'outre-espace. »

Un désordre considérable agita l'amphithéâtre, certains se levaient, et faisaient déjà mine de s'en aller. Le directeur Swann prit la parole avec autorité, et le calme revint rapidement dans les rangs.

- « Je suis le directeur Swann. Il n'y a pas un d'entre vous, qui ne me connaît pas, au moins de réputation. Je place toute l'autorité qui m'a été confiée en tant que directeur, pour confirmer ce qu'a dit Schilver, et pour vous demander d'accéder à sa requête. » Le directeur laissa ses mots pénétrer les esprits, puis il continua sur le même ton :
- « J'ai découvert avec lui, que les Sketcesnis avaient la main mise sur les représentants terriens au conseil galactique, depuis le début de l'ère de la confédération. Ils ont en outre noyauté les sanctuaires les plus importants, à l'instar de celui de New York que nous venons d'attaquer... »

# Le public réagit :

- «- Ha? C'était vous le bordel à Manhattan alors? Ben, si ce que vous dites est vrai, vous avez bien fait de leur voler dans les plumes, à ces vendus!
- Les choses ne sont pas aussi simples ! J'ai moi-même fait l'expérience du conditionnement du chancelier Géridiam. La seule chose qui semble l'intéresser, c'est piller notre patrimoine génétique pour en tirer un avantage personnel... Un homme se leva pour prendre la parole plus posément :
- « Quel rapport entre ce que vous venez de dire et la requête de Schilver ?
- La question est pertinente! Ce que je voulais dire, c'est que sans Schilver et Tosckey, nous n'aurions pas démasqué les intrigues des Géridiams et des Sketcesnis. Si Schilver nous dit que la voie lactée est en danger, je suis porté à le croire. S'il nous dit qu'il ne faut pas faire confiance à la confédération pour nous sortir de la crise, je partage son analyse!
- Comment sait-il qu'une race extragalactique menace notre intégrité territoriale ? »

## Ce fut au tour de Tosckey de répondre :

- «- J'ai été capturé par ces bachi-bouzouks il y a environ deux semaines. J'ai joué au rat de laboratoire pour leur pomme pendant tout ce temps. Schilver et Rodburg sont à ma recherche depuis un bon moment, çà, le directeur peut le confirmer. Schilver a fini par me retrouver à l'extérieur de la voie lactée. Il a mis une branlée à l'un des trucs qui m'avait capturé, mais on a eu le temps de voir qu'ils se préparaient à un assaut d'envergure. Visiblement, ils n'ont pas apprécié de se voir bouffer par mon copain.
- Même si on te croit, et d'ailleurs pourquoi ne pas te croire ? Peux-tu me dire ce qu'a de dangereux l'attaque d'une race que tu as déjà su mettre en échec ?

Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

- J'ai eu une chance extraordinaire. J'étais en fait relié à Mackoy par mon implant neuronique. Je ne me trouvais pas sur place, c'est mon esprit, alimenté par la puissance des piles à combustible de mon vaisseau, et renforcé par les esprits d'un groupe de personnes éduquées aux communications psychiques, qui a trouvé le moyen de surprendre l'envahisseur. C'est un être collectif, fait d'énergie primale. Il peut prendre le contrôle de n'importe quel système fonctionnant grâce aux échanges d'énergie. Seule la force d'une pensée organique paraît pouvoir lui être opposée.
- Ca voudrait dire que tout ce qui est commandé, ou mis en mouvement grâce à de l'énergie, est virtuellement sous leur contrôle...
- Exactement! Ce qui voudrait dire qu'aucune race galactique n'est en mesure de lutter contre ce monstre. Ils sont trop dépendants de la technique. Nous sommes les seuls qui aient gardé un semblant d'indépendance vis-à-vis des machines. Il n'y a que nous qui puissions trouver des solutions pour contrer ces envahisseurs!
- Pourquoi ne pas avertir le conseil galactique, et leur dévoiler ce que vous savez ?
- Nous venons de vous le dire, le fonctionnement du conseil est biaisé par les manipulations des diplomates de tous bords. Il est lent. Il n'est pas fiable...mais surtout, surtout, il n'est pas question que je demande la permission de les sauver, à ceux qui ont voulu me baiser! Et c'est cette motion que je vous demande de suivre!
- Ouais! Schilver a raison! Ça fait trop longtemps que les extraterrestres nous baladent! »

#### Un autre:

- «- C'est vrai, si on est en danger, je vois pas qui d'autre que nous, pour sortir de la panade!
- De toute façon, les amis, nous n'avons pas le choix! Si nous tentons de leur dire que la galaxie, va être submergée par un ennemi plus puissant qu'eux, les galactiques ne nous croiront jamais! Nous sommes restés trop longtemps coupés d'eux. Le seul moyen pour les convaincre, c'est d'abord de les vaincre!
- Pourquoi devons en passer par là ? Si nous pouvons repousser les envahisseurs, pourquoi ne pas attendre qu'ils viennent jusqu'à nous ?
- Parce que nous avons besoin des ressources de tous les habitants de la voie lactée pour les repousser. Si les extragalactiques approchent notre petite planète avec leurs forces, additionnées de celles qu'ils auront prises aux galactiques, c'en sera fini de Mac Rodgers

  Terre de chasse5.doc

l'Humanité. Je vous le dis : La seule solution c'est de suivre le plan que je vais vous soumettre : Il faut prendre d'assaut la chambre du conseil galactique, pour imposer le plan d'attaque qui nous sauvera de l'agression des envahisseurs. » Ce fut au tour de Swann de prendre la parole :

- « Il suffit! Nous perdons un temps précieux. Que ceux qui ne veulent pas obéir à la proposition de Schilver, s'éloignent. Par ce geste, ils signifient qu'ils sont en désaccord à jamais avec ceux qui resteront. Le groupe qui restera le plus nombreux, se verra attribuer le titre « d'Assemblée des trappeurs », comme le stipule notre code. Les autres se verront retirer leurs vaisseaux, et le droit de travailler pour la chambre. » Seuls les Verkars se levèrent et s'éloignèrent rapidement, le frère de Finch expliqua :
- « Nous savons que nous allons devenir des parias, mais tout, plutôt que d'être aux ordres de ces monstres. Je fais la promesse de les tuer, dès qu'ils auront renvoyé les clowns extragalactiques à la niche!
- Nous avons besoin de tout le monde. Si c'est une explication entre nous qui te ferait plaisir, on est prêt à te l'accorder, pour autant que tu nous suives dans cette mission. » Dit Schilver.
- « Si tu es prêt à jurer devant cette assemblée, je suis prêt à t'obéir jusqu'à la fin de cette crise, à condition que tu me donnes l'occasion de t'écrabouiller après! »

C'est ainsi que la totalité des trappeurs terriens, écouta avec soin le plan d'attaque que Schilver et Tosckey avaient imaginé, pour prendre d'assaut le dôme de la chambre galactique.

### 23-Rotnart

Après que tous les mondes Nipals ont été détruits, le Middish s'en prit consciencieusement aux systèmes voisins, en suivant la spirale formée par la voie lactée. Le Middish était comme une flamme qui rongeait et consumait la galaxie, la réduisant encore et toujours, en semant le destruction autour de lui. Des systèmes stellaires entiers étaient broyés, anéantis par les armes terribles que possédaient les Middishs... et souvent par le propre matériel des agressés, qui voyaient leurs machines se retourner contre eux. La résistance la plus notable que rencontrèrent les envahisseurs, fut l'attaque isolée d'un groupe de Crustaloïdes. Ces êtres massifs, étaient capables de se déplacer dans l'espace, de manière limitée, certes, mais de façon autonome. Ils avaient réussi à tendre une embuscade à un vaisseau Middish. Celui-ci était passé prêt d'un astéroïde, où une centaine de Crustaloïdes s'étaient cachés. Ils avaient réussi à s'agripper à la coque de l'engin, avant que celui-ci ne parvienne à accélérer. Les Galactiques avaient facilement réussi à percer le blindage du vaisseau, grâce aux nombreux acides qu'ils étaient capables de synthétiser. Il avaient alors pu entrer en contact direct avec leurs agresseurs. Les Crustaloïdes avaient pertinemment compris, qu'ils ne devaient pas avoir recours à une quelconque technologie, pour vaincre ces êtres capables de s'intégrer aux systèmes de commande des machines. Mais ils étaient bien dépités sur la façon de procéder, pour nuire à ces entités d'énergie pure. Ils se mirent alors à détruire le maximum d'éléments constitutifs du vaisseau, et ils finirent par provoquer de telles pannes, que les Middishs durent intervenir de façon directe. Il n'était pas question de pulvériser les Crustaloïdes, ils étaient trop résistants, les armes qui auraient été efficaces, auraient également réduit en miette le vaisseau tout entier. Les Middishs durent faire quelque chose qu'ils détestaient, mais qu'ils étaient malgré tout capables de faire. Ils pénétrèrent dans le réseau énergétique des Crustaloïdes, et parvinrent à prendre le contrôle de leur système neveux central, malgré la répulsion qu'ils avaient envers l'énergie d'origine organique. Cette qualité d'énergie était souvent accompagnée d'une volonté propre, qui repoussait l'assaillant avec toute la vivacité dont elle était capable. Dans le cas des Crustaloïdes, la volonté de chaque individu ne suffit pas à éviter que le

Middish en prenne le contrôle, et oblige chaque individu à regagner le vide de l'espace, où il fut désintégré sans préjudice pour le vaisseau. C'était la première fois que les Middishs se confrontaient directement à une intelligence organique, depuis que l'un d'eux s'était fait absorber par l'esprit d'un terrien. Sans en effacer le traumatisme, cette petite victoire permit au Middish de reprendre confiance dans ses capacités à faire face à l'énergie d'Etre vivants.

 $\alpha$ 

Approcher Rotnart sans en avoir l'autorisation officielle, était virtuellement impossible. Il n'existait que cinq systèmes de propulsion spatiale. Quel que soit celui utilisé, le principe de la navigation supra luminique restait toujours le même : Les atomes du vaisseau devaient suivre la trame du galacti-net, pour être re-matérialisés après avoir suivi les lignes de stase générées par la gravitation des corps célestes. En tant que capitale administrative de la confédération galactique, Rotnart était la planète la mieux protégée de la galaxie. Toutes les lignes de stase qui pouvaient aboutir à son système planétaire étaient rigoureusement contrôlées. A égale distance de l'étoile autour de laquelle tournait la planète géante, les galactiques avaient installé des "trous noirs" factices. Ces deux corps célestes artificiels, à la masse immensément élevée, étaient placés de part et d'autre du soleil, sur l'axe autour duquel tournait la totalité du système planétaire de Rotnart. Ils "courbaient" les lignes de stase qui auraient dû traverser l'espace où évoluait la planète administrative. En pratique, tous les itinéraires qui auraient pu conduire à Rotnart, étaient déviés vers des terminaux déterminés, en dehors desquels il était impossible de se matérialiser. C'est à ce système particulièrement efficace, que s'attaquaient Schilver et Toskey.

L'existence des trappeurs était soumise à leur capacité à découvrir des lignes de stase originales. La puissance de calcul qui était la leur, grâce à la qualité des ordinateurs qu'ils étaient capables de construire, leur permettait d'agrandir toujours plus, la carte virtuelle du galacti-net. Toutefois, Tosckey ne voyait vraiment pas comment ils allaient pouvoir faire, pour mettre en échec le système de sécurité qui protégeait Rotnart.

« - Bon, tu as une idée, mais tu ne veux pas me la dire ? » Pour la énième fois,

Tosckey demandait à son ami comment il comptait traverser le blocus de Rotnart. Cent
quatre-vingt dix-neuf vaisseaux terriens, naviguaient à pleine vitesse vers un point

Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

qu'avait indiqué Schilver. A cette vitesse, il aurait fallu plusieurs siècles pour atteindre le système abritant le conseil galactique. Toskey avait laissé son vaisseau à Rodburg qui avait embarqué la totalité des trappeurs restés disponibles, après avoir réduit l'équipage des autres vaisseaux au minimum. A cette heure, trois cents trappeurs filaient avec Rodburg, vers une autre destination. Schilver et Tosckey appréciaient de se retrouver dans l'espace confiné du poste de pilotage de Mackoy. Cette promiscuité scellait leurs retrouvailles, et Tosckey supportait mal que son ami lui fasse des cachotteries sur ses projets.

- «- Ecoute : il est impossible d'arriver près de Rotnart, sans déclencher d'alerte. A partir du moment où on sera en vol plasmatique, on débouche forcément sur un des terminaux sous contrôle galactique, la puissance attractive des trous noirs déviant toutes les trajectoires vers le même point. Mon idée est basée sur un principe mathématique bien connu : L'existence des limites. Si tu as mesuré une distance te séparant d'un point identifié, et que tu t'y rends ; quelle que soit la vitesse qui t'y conduit, tu ne l'atteindras jamais, puisque la distance t'en séparant, peut à chaque instant, être divisée par deux, tant que tu n'es pas arrivé à destination.
- C'est quoi ces conneries ?
- Ça veut dire qu'avant d'être déviée, une ligne de stase a une existence propre : Avant d'être déviée, elle ne l'est pas. Il suffit de la suivre jusqu'à temps qu'elle le soit, pour avoir une trajectoire rectiligne.
- J'ai toujours rien compris!
- Géométriquement si tu veux, on peut essayer de suivre la tangente d'une trajectoire infléchie à cause des trous noirs. Si tu visualises la multitude de lignes de stase qui devraient aboutir à Rotnart, et qui sont déviées en arc de cercle vers les terminaux, je te propose d'en suivre une, de telle façon que la déviation ne nous affecte pas. Il suffit que nous nous désintégrions et re-matérialisons, plus rapidement que la vitesse à laquelle circulent les particules sur la ligne de stase.
- Ha ouais ! Rien que ça ! Se dématérialiser et se matérialiser de nouveau à une fréquence plus rapide que celle de la lumière !
- Je vois que tu commences à comprendre! La lumière est un phénomène vibratoire à l'origine. Elle possède une longueur d'onde. Il suffit que j'arrive à calculer les sauts, plus vite que l'onde lumineuse ne se propage. Théoriquement, cela nous Mac Rodgers Terre de chasse5.doc

permettrait de nous déplacer indépendamment d'une ligne de stase, sur une trajectoire tangentielle à la dernière courbure suivie.

- Et comment tu comptes t'y prendre, pour réaliser un exploit pareil ?
- Ben, je compte sur toi ma biche! T'as pas fais attention, parce que t'étais aux fraises après ton break chez les Middishs, mais quand on était tous les deux en relation Kimrad, et en connexion avec nos ordinateurs, franchement, je ne vois pas un boulot qui n'aurait pas été dans nos cordes. Parmi nos amis trappeurs, certains ont une éducation Kimrad, on va tous se mettre en communication psychique, et on va relier tous les vaisseaux au terminal informatique de Mackoy. Je vais prendre mon engin en main, ou plutôt en tête... et on devrait alors avoir assez de puissance, pour réaliser les calculs nécessaires. Reste le problème de l'énergie requise, pour que tous les vaisseaux suivent la même voie... »

Un appel codé urgent fit réagir le transcom de Mackoy:

- « Ici le Recteur du sanctuaire de New York. Je crois savoir que vous recherchez des réserves d'énergie disponibles pour réaliser une petite affaire ?
- Bon sang! Ne me dites pas que vous continuez à suivre mes pensées?
- Qui s'en plaindra Schilver ? Tant que vous porterez votre implant, vous aurez du mal à nous dissimuler quoique ce soit. Mais je vous le répète, votre confiance forcée est malgré tout bien placée : j'ai quelques surprises à distribuer. Apparemment, l'accord avec les Sketcesnis s'accompagnait d'avantages conséquents. Les technisâtes vendus aux extraterrestres, possèdent un dépôt qui regorge de matériel, représentant les fruits cachés de leur soumission. D'après cette frange de nos collègues, qui semblent être revenus à la raison depuis la disparition de leur chef, vous trouverez parmi toutes ces merveilles technologiques extra-terrestres, des unités énergétiques transportables, qui vous permettront de réaliser l'apport de puissance dont vous avez besoin. L'astéroïde en question se trouve à proximité de l'endroit où vous êtes...
- Promettez-moi d'en finir avec cet espionnage, lorsque tout cela sera terminé! En attendant, donnez les coordonnées de cet entrepôt.
- Pour les coordonnées, pas de problème, pour le reste, il semble que vous soyez lié à moi de façon beaucoup plus profonde que vous ne le croyez...
- Sale rat! »

Schilver coupa le transcom, mais il était sûr que le Recteur pouvait sentir la haine le Mac Rodgers Terre de chasse5.doc

consumer : L'idée que d'autres partagent ses pensées, était insupportable ! En attendant, les réserves d'énergie étaient les bienvenues pour mettre son plan à exécution.

 $\infty$ 

Le cargo de Tosckey, avec Rodburg aux commandes, avait traversé la Meddir, la petite mer intérieure qui séparait l'Europe du continent africain. Le vol était assez lent, car Rodburg avait à cœur de rester à basse altitude, afin de conserver l'effet de surprise.

- «- Je ne vois pas pourquoi vous prenez autant de précaution, les artistes ne peuvent pas s'attendre à ce qui va leur tomber sur la tête...
- Ecoutez Xuoïs, je vous aime bien, » Répondit Rodburg. « Mais ne venez pas me dire comment je dois faire mon métier, hein! D'habitude, c'est mon manque de prudence que mes copains me reprochent... Ce n'est pas pour les artistes que je m'inquiète, c'est pour le temps qu'on va devoir tenir, avant d'avoir le feu vert des autres... Plus les renforts arriveront tard, plus on a de chances d'être partis avant qu'ils n'arrivent. En Echappant aux contrôles aériens, j'espère juste ne pas donner l'éveil à ceux qui pourraient trouver bizarre, qu'un cargo stellaire se rende vers l'atelier central de la chambre des artistes...

La chambre des artistes était chargée d'entretenir et de mettre à jour, le dôme qui était matérialisé en partie sur Rotnart. Chaque race galactique entretenait une œuvre d'art similaire, qui était envoyée petit à petit sur la capitale. Le dôme sous lequel se tenaient les assemblées du conseil galactique, était constitué par une partie de chacun des trente- trois dômes fabriqués aux quatre coins de la galaxie. Le chantier était continuel, car chaque race galactique mettait un point d'honneur à ce que chaque dôme ne soit matérialisé qu'une seule fois. Il fallait un cycle de rotation de la planète Rotnart, pour que l'intégralité de chaque chef- d'œuvre soit "Passé" sur Rotnart, ce qui laissait environ dix années terrestres aux artistes, pour renouveler intégralement leur composition.

#### « - On arrive » dit Rodburg.

Le spectacle n'était pas banal. Quatre pyramides avaient été déplacées là, lorsque la montée des eaux avait menacé le site de leur construction, dont l'origine se perdait dans la nuit des temps. Au milieu du carré formé par ces formes géométriques, et sous l'œil attentif d'une statue gigantesque, reproduisant un animal couché à tête humaine, était posé le dôme gigantesque de plus de trois kilomètres de diamètre. Une tranche d'un Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

trente-troisième de la surface totale de l'édifice, disparaissait sous l'éclat d'une lumière aveuglante. Il s'agissait de la part actuellement sur Rotnart.

«- Pas mal!» ne put s'empêcher de dire Xuoïs. Tous les trappeurs étaient abasourdis par le spectacle qui s'offrait à leurs yeux... Le soleil se couchait sur les chutes d'eau alimentées par le fleuve gigantesque, qui coupait le plateau sur lequel était installé la plus grande œuvre artistique terrienne. La mise en scène était parfaite. Dans le décor ocre du sable, accentué par les couleurs du soleil couchant, le blanc étincelant du dôme, mettait en valeur la dentelle fragile de sa structure. L'édifice entier semblait fabriqué avec un matériaux éthéré, qui ne laissait passer la lumière que de façon aléatoire. De loin, l'édifice était opaque, mais plus le cargo s'approchait, plus la structure délicate du dôme apparaissait, dentelle après dentelle, fines structures de colonnettes et d'arcs-boutants. Les pyramides et le sphinx, semblaient veiller sur cette demi- sphère renversée, dont un morceau, plongé dans un halo éblouissant, était parti à des années lumières d'ici.

Les trappeurs ne perdirent pas de temps, le cargo s'approcha aussi prêt que possible du dôme, et les trois cents combattants furent opérationnels en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. De près, le dôme était véritablement magnifique, on pouvait distinguer la délicatesse de sa structure de cristal et de pierres précieuses, qui se composait dans une débauche architecturale ahurissante. Rodburg dut se forcer à quitter cette beauté des yeux. Il chuchota dans son communicateur :

«- Le premier groupe reste ici avec Swann. Les autres à l'intérieur avec moi! » Il semblait que l'irruption des trappeurs, n'avait absolument pas dérangé les artistes qui étaient au travail. L'intérieur du dôme était une ruche en pleine effervescence. Ici, on fondait du silice dans un creuset gigantesque, là, on hissait une structure de verre jusqu'au plafond, ailleurs, on taillait des pierres précieuses pour les ajuster sur des supports invisibles... Chacun semblait avoir un rôle, et personne ne semblait préoccupé par ce groupe d'homme en armes qui surgissait au milieu de la mêlée des travailleurs.

Rodburg chercha des yeux ce qui l'intéressait. Il repéra le dispositif plasmatique qui désintégrait la structure pour la réduire à l'état atomique. Il s'agissait en fait, d'une gigantesque structure de métal qui épousait la forme du dôme, sur une surface équivalente à la portion désintégrée. Ce triangle incurvé était monté sur un dispositif mobile, qui permettait de désintégrer le dôme part par part, de façon à en faire le tour en Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

dix années. Visiblement, il n'y avait pas de temps à perdre pour les artistes, car les ouvriers s'affairaient pour remplacer la partie de l'œuvre qui avait été exposée sur Rotnart.

- «- Cherchez qui commande la grue triangulaire » ordonna Rodburg. Les trappeurs se dispersèrent deux par deux, dans tout le dôme, sans que personne ne trouve à y redire.
- «- C'est dingue! Il y en a bien un qui va faire attention à nous quand même?
- Je crois qu'ils s'en foutent, répondit Xuoïs. Leur truc, c'est le dôme! La Terre pourrait s'effondrer qu'ils ne lèveraient pas le nez de leur travail!
- Attends! Je vais leur donner une raison de faire attention à nous, à ces malpolis! »

Rodburg visa la partie du dôme qui se trouvait au dessus de sa tête. Il s'apprêta à tirer lorsqu'un rayon de lumière trouva son chemin parmi le dédale de tubes, de creux, qui le rendait prisonnier de l'œuvre d'art. D'un seul coup, la beauté cachée du dôme tout entière, apparut de manière fugace au génémo. A cet instant, une seule chose lui importait désormais : qu'un autre rayon lumineux, veuille bien de nouveau, faire apparaître la structure secrète de l'édifice...

- «- C'est beau hein! Faites gaffe quand même, on a vu des gars rester des semaines la tête en l'air, dans l'espoir de surprendre ce que vous venez de voir... »

  Rodburg et Xuoïs se retournèrent en même temps, et braquèrent leurs armes sur un grand type dégingandé aux cheveux longs et blancs. Il portait des lunettes carrées et son visage semblait figé sur le sourire amusé qui ne l'avait pas quitté.
- « Qu'est ce que vous comptez faire ? Tirer ? » Dit-il, en mettant le doigt dans le canon que pointait Rodburg. « Vous ne porterez pas préjudice à ce que vous avez reconnu, comme étant la chose la plus belle que vous ayez jamais vu, c'est la seule chose qui m'importe. Si vous désirez me tuer pour compenser votre déconvenue, allez-y! Mais sachez que si je disparais, le dôme cessera d'être aussi beau qu'il est actuellement.
- Qui êtes-vous, Monsieur ? » Demanda Xuoïs
- Je me nomme Egnaël Chilme, mais tout le monde m'appelle "maître " ici. Je suis le commodore de la chambre des artistes, chargé de mettre au point l'architecture du dôme pour la décennie en cours. Et vous, qui êtes-vous ?

- Je suis le commodore Xuoïs, de la chambre des trappeurs, voici Rodburg, lui et tous les autres sont trappeurs.
- Trois cents trappeurs sous le dôme ! Mais ma parole, vous avez décidé de tenir une assemblée plénière ici ou quoi !
- Vous ne pensez pas si bien dire, maître... Nous sommes engagés dans une action qui doit nous conduire à prendre d'assaut la chambre du conseil galactique et...
- Stop! Xuoïs! Il n'a pas à connaître nos plans. Il n'y a qu'à le forcer à collaborer! On n'a pas besoin de lui raconter notre vie!
- Ha oui ? Tu crois que ça va être si facile de lui en remontrer ? Tu penses qu'un mec capable d'imaginer une telle splendeur, est prêt à obéir au premier connard qui lui dira de se mettre à genoux ? Tu prends les commodores pour des fillettes ou quoi ? Tu t'imagines, parce qu'il a les cheveux longs, la voie fluette, et les doigts tachés de peinture, que c'est un minable ? T'as rien compris, mon pauvre Rodburg ! Si tu veux qu'on ait une chance de réussir notre coup, il faut convaincre ce mec de nous aider, et ce n'est pas à coup de crosse qu'on va le faire ! »

Xuoïs se tourna vers l'artiste : « Excusez-le, maître, il sort jamais de son coin, il est comme tous les autres trappeurs, il pense que ce qui est différent est forcément inférieur...

Il n'est pas comme tous les autres trappeurs, il est, hélas, comme tous les autres Etres Humains... Mais veuillez me suivre calmement, et m'expliquer de quoi il retourne, j'avoue que vous avez piqué ma curiosité... »

Xuoïs et Rodburg suivirent l'artiste jusqu'à un baraquement, installé dans le capharnaüm des divers ateliers improvisés, qui occupaient tout l'intérieur du dôme. Egnaël poussa une porte qui faillit se dégonder, lorsque Rodburg dut en écarter le battant pour passer.

- « Asseyez-vous, je vous prie. Désirez-vous un peu de thé ou du vitas palm ? » Afin de libérer un peu de place sur la table à laquelle il venait de prendre place, l'architecte poussa sans vergogne des plans qui tombèrent par terre avec fracas.
- « Vous vous servez encore du papier pour faire vos plans ? » S'exclama Xuoïs.
- « Sachez, jeune homme, qu'il n'y a pas trente- six façons de faire du bon travail : Il y a la mienne et c'est tout. Du moins, je dois reconnaître plus modestement, que je ne connais que celle-là... »

# Rodburg explosa:

- «- Quand vous aurez fini avec vos mondanités, vous pourrez vous occuper de notre affaire ? Je me permets juste de rappeler que nous avons un monde à sauver...
- Décidément, jeune trappeur buté, vous ne parvenez pas à séparer l'art de la manière...La façon dont on s'y prend pour résoudre un problème, ne dévoile en rien la profondeur du problème en question. Personnellement, je suis le même à chaque instant, que ce soit pour me torcher le matin, ou pour accomplir les merveilles que vous pouvez voir devant vos yeux...
- Hé bien moi, je me demande comment nous allons faire pour suivre le même chemin que la partie du dôme qui est téléportée jusqu'à Rotnart!
- C'est donc ça, votre plan ? Prendre d'assaut la chambre du conseil galactique, en vous introduisant sous le dôme, par l'intermédiaire du système qui matérialise une partie du nôtre sur Rotnart ?
- Dans la mesure où un morceau du dôme qui est là-bas, est une partie de celui qui a été construit ici, nous nous sommes dit qu'il existait un dispositif désintégrateur qui reliait votre chantier à Rotnart. Nous sommes nous trompés, Maître ? » Expliqua Xuoïs
- «- Oui et non! Il existe bien un système qui matérialise une part de chaque dôme construit par toutes les races extraterrestres. C'est ainsi qu'est constitué le Dôme unique et éphémère de Rotnart. Mais ne croyez pas que les galactiques ont négligé les problèmes de sécurité que cela impliquait. Nous devons fournir la liste précise de tous les matériaux qui composent notre dôme, et le désintégrateur ne fonctionne que pour les types d'atomes définis dans le cahier des charges. Tous les composants entrant dans la composition d'armes, d'explosifs ou de matériel électronique doivent être répertoriés au milligramme prêt. Si la machine en détecte dont l'assemblage paraît suspect, elle bloque le processus, et le dôme se retrouve avec un trou, à l'endroit où aurait dû se trouver les atomes manquants.
- Bon, ça ne va pas être facile, mais il y a forcément une solution, hein ? » Philosopha Rodburg
- «- J'aime bien les certitudes simples de votre camarade, commodore... Allez ! Au boulot ! A nous trois, nous allons bien trouver une solution pour que vous arriviez à vos fins !

- Pourquoi nous aidez-vous, maître ? Après tout, nous ne vous avons même pas parlé des motivations qui nous poussent à faire ce coup d'état...
- Sachez, cher commodore, que j'en ai vraiment assez, de suer sang et eau, pour produire une œuvre d'art, sensée représenter la quintessence de ce que notre race est capable de réaliser. Franchement, si je compare notre rang dans la hiérarchie galactique, et la beauté de ce que nous produisons, il y a forcément à redire : Soit les Extraterrestres ne comprennent rien à l'art, soit ils n'apprécient pas ce que nous faisons. Dans les deux cas, la raison est suffisante pour que je souhaite un changement radical, qui devra contribuer à l'amélioration de la considération de l'art humain à travers la galaxie.
- Ouais! En fait vous souhaitez que votre nom, soit connu en dehors du cercle restreint des esthètes terriens... Ce n'est pas la peine de faire des grandes phrases... » Se sentit obligé de rajouter Rodburg...
- «- Je vois que votre ami est toujours aussi taquin... J'ai tout de suite décelé en lui un être imperméable à l'art...Ca n'empêche, on va trouver un moyen de rendre votre idée possible. Mais je vous préviens, une fois matérialisées sous le dôme, vos affaires ne seront pas réglées pour autant. Il y a en permanence des soldats armés. De plus, une multitude d'unités lourdes de défense, sont stationnées aux abords du site, et seraient sur vous à l'instant où l'alerte serait donnée. Sans compter sur les vaisseaux qui patrouillent en permanence dans, et autour du dôme. Je vous le dis : arriver là-bas, ne sera pas le seul de vos soucis...
- Ecoutez, maître, si vous trouvez un moyen de nous envoyer là-bas, je vous promets qu'on arrivera à se charger du reste. » Dit Xuoïs
- «- Chacun son job, le peintre! Les problèmes pour nous, les solutions pour vous!

  Ou si vous préférez, les baffes pour nous, l'inquiétude pour vous... » Plaisanta Rodburg.
- «- Toujours charmant... Oui, je crois qu'il y a une solution au problème que vous m'avez soumis. Ce qui est sûr, c'est que si vous voulez être désintégrés en même temps que le dôme, pour être re-matérialisé sur Rotnart, vous devez faire partie de la structure du dôme, il est impossible que la machine accepte de transférer autre chose que le dôme lui-même. Il est sûr que vous ne pourrez pas emporter d'armes fonctionnant à l'énergie, elles seraient immédiatement repérées, et le transfert bloqué. Par contre, j'utilise assez fréquemment toutes sortes de produits, et la présence de métal en quantité raisonnable, devrait passer. Je suis plus embêté par la quantité d'atomes organiques qu'il va falloir Mac Rodgers Terre de chasse5.doc

faire passer... Nous allons devoir tromper la machine à ce niveau. Je ne vois pas les contrôleurs accepter sans sourciller, le passage d'une quantité si concentrée de matière vivante. Il va falloir innover... Laissez moi réfléchir, rien n'est impossible pour Egnaël Chilme !... Je pense qu'on va être capable de vous enfermer dans des cocons de cristal suffisamment opaques aux rayonnements, pour tromper les capteurs. Les atomes dont la masse molaire est faible, comme ceux entrant dans la composition de la chimie organique, sont plus difficiles à repérer : Nous allons vous enfermer dans une structure de minuscules tubes de verre qui vont jouer le rôle de fibre optique. Les rayons des capteurs, vont devoir circuler dans un gigantesque labyrinthe de verre. Les atomes légers pourront échapper à la détection, du fait de la perte de puissance consécutive au trajet supplémentaire.

- Vous êtes sûr que ça va marcher?
- Oui, vous ne serez pas détectés, mais le plus dur restera à faire...Je ne sais pas comment vous allez pouvoir sortir de la gangue de silice, dans laquelle on va vous envelopper. Sans parler du reste de votre mission, si vous arrivez à sortir de vos cocons avant d'avoir épuisé l'oxygène disponible... La réponse à votre question vous appartient complètement. Pour ma part, je peux vous affirmer être capable d'envoyer vos corps làbas...Pour le reste, cela vous regarde...
- Merci maître, mais nous avons un autre problème : Notre irruption sous le dôme, doit être parfaitement coordonnée avec une manœuvre de diversion, conduite par nos camarades. Comment allons-nous faire pour déclencher notre téléportation au moment voulu ?
- Alors là, c'est mission impossible : Le désintégrateur avance à la vitesse angulaire de 360° tous les dix ans, ce qui fait 36° par an. Le dôme faisant à peu prêt neuf kilomètres et demi de circonférence, cela représente un déplacement linéaire du désintégrateur, d'un peu plus de trois mètres par jour. Même Si on vous accroche tout sur la prochaine bande qui sera désintégrée, la grue n'est déplacée qu'à intervalles contrôlés, et le prochain déplacement est programmé dans vingt- deux heures. Cela veut dire qu'à partir du moment où la décision d'y aller est prise, il y aura forcément une temporisation d'environ une journée, pour arriver sous le dôme à Rotnart. Ce n'est pas vous qui devez vous caler sur les autres, mais les autres qui doivent se caler sur votre calendrier!

- Merde! » Rodburg résumait dans cette réflexion laconique, l'état d'esprit dans lequel l'artiste, avait fait sombrer ses nouveaux amis.

 $\infty$ 

Ka avait bien travaillé, en une journée, il avait réussi à imposer son symbiote, le chancelier Géridiam, pour présider la prochaine séance du conseil galactique. Il avait dû pour cela promettre aux Syldavites, l'augmentation du nombre de leurs représentants, mais le résultat demandé était là ! Il s'empressa de contacter son maître pour le mettre au courant de sa réussite :

- Excellence, La séance de demain sera présidée par celui qui est le plus apte à le faire dans toute la galaxie.
- Je te remercie Ka, encore une fois tu t'es montré digne d'être le symbiote du chancelier Géridiam. Mais la partie n'est pas gagnée, en une seule séance, il y a tellement de choses à régler, que toute notre compétence sera requise pour tirer avantage de ce que nous a révélé le terrien.
- D'autant plus, excellence que j'ai croisé les représentants Nipals qui ont introduit en urgence, une demande prioritaire à l'ordre du jour.
- Ces couards seront faciles à faire taire, nous devons en priorité mettre les Sketcesnis en faute, en évoquant le problème terrien. L'objectif de cette séance, sera de prendre une avance considérable sur les insectoïdes, afin qu'ils soient obligés de relâcher leur emprise sur les terriens. De cette façon, j'aurai le champ libre pour continuer mes expériences sur eux.
- Je vous rappelle, chancelier que vous avez promis au terrien de lui permettre d'évoquer la possibilité d'une invasion extragalactique...
- Cela est secondaire, il est hors de question de laisser les terriens prendre le devant de la scène politique. Il ne faut pas qu'ils attirent la curiosité de la confédération, où alors je n'aurai plus les coudées franches pour mes expérimentations.
- Pourtant la demande des Nipals, et plus récemment le dépôt de plainte des Crustaloïdes, semblent confirmer l'existence de problèmes à la périphérie de la voie lactée...
- Si nous avons un problème d'agression, nous le résoudrons en temps et en heure, et cela augmentera encore notre prestige aux yeux des autres races. C'est la raison qui nous pousse à minimiser les difficultés. Nous devons avoir résolu personnellement le Mac Rodgers

  Terre de chasse5.doc

problème, avant de faire état de son importance aux yeux des autres. C'est ainsi que nous rentabiliserons cette crise.

- Mais, excellence, si la crise est de nature à ne pas être maîtrisée par nous, comment obtiendrons nous l'aide de tous, pour faire face à l'agression ?
- Mais tu as peur, Ka? Tu n'as pas confiance dans les capacités des Géridiams? Tu penses qu'il existe un problème auquel je ne puisse pas faire face? Dans tous les cas, si nous sommes débordés, il sera toujours temps de faire appel à la confédération. Ne vas pas me dire, que tu crains que les forces réunies de la galaxie puissent être mises en échec? »

Ka détestait que son symbiote le méprise de la sorte. En vieillissant, il avait de plus en plus de mal à accepter le ton supérieur de cet Être à qui il vouait sa vie. De plus, il avait lui-même croisé les Nipals à Rotnart, et ce qui avait réduit leurs mondes en poussière, semblait devoir retenir toute l'attention du conseil galactique. Ka n'était pas aussi sûr que le chancelier, du caractère anodin de l'agression dont ils étaient victimes. Mais comme toujours, Ka courba l'échine, et s'apprêta à organiser le transfert de son maître sur la planète Rotnart : Il fallait préparer le conseil galactique qui se réunissait le lendemain.

 $\infty$ 

- On a un problème les gars ! » Xuoïs contactait comme prévu, la flotte des trappeurs qui attendait des nouvelles de leur commando d'attaque, avant de mettre en place leur propre raid.
- « Qu'est ce qui se passe, vous ne pouvez pas accéder au dôme de Rotnart par celui de la Terre ? L'idée n'est pas faisable, c'est çà ?
- Non, ce n'est pas cela. On a même l'aide inattendue du responsable d'ici.

  Apparemment, Schilver, votre idée était bonne : ça paraît possible de passer les dispositifs de sécurité, pour se faire matérialiser avec le dôme...C'est pas de ça qu'il s'agit...
- Bon, alors c'est quoi le problème ? Passez moi Rodburg! Lui au moins ne tournera pas autour du pot!
- Salut, Schilver!
- Alors, content d'être bientôt une œuvre d'art ? Tu n'aurais jamais cru ça hein ! Rodburg, merveille du monde, tu parles d'une gageure !

- Quand tu auras fini de déconner, tu vas réfléchir à ça : si on s'y met tous maintenant, on déboulera sous le dôme, pas avant vingt- deux heures. Dans le plan prévu, c'est vous qui nous donnez le signal pour surgir sous le dôme. Comme ça vient, ça ne va pas être possible. Il faut qu'on se donne un top, et à partir de là, il faut vous débrouiller pour avoir fait le ménage, au moment où on sera matérialisé sous le dôme.
- Bon, ça a le mérite d'être clair. Mais il va falloir gagner le plus de temps possible, parce que tant qu'on n'est pas en vol plasmatique, on est repérables. Alors je me donne vingt heures pour faire ce qui est convenu. A partir de maintenant, vous déboulez sous le dôme dans vingt- deux heures, d'accord ?
- Ok! Fais une bise à Tosckey pour moi, au cas où je me transformerai en statue pour l'éternité.
- Je t'entends, Rod! » Intervint Tosckey, « Tu es trop vilain pour rester une œuvre d'art à jamais, va! T'inquiète pas, on se reverra. »

00

Pour Schilver et Tosckey, le problème était d'un autre ordre : Ils allaient devoir attaquer par surprise, la planète la mieux défendue de la galaxie. Pour l'heure, Schilver finissait les derniers calculs, qui devaient leur permettre d'emprunter la ligne de stase choisie. Celle dont la trajectoire passait exactement par l'équateur de la planète géante, avant d'être déviée par le système de défense mis en place par les galactiques. Son rôle se limitait pour l'instant à cela, il devait calculer l'instant exact auquel il fallait se matérialiser pour ne pas suivre l'infléchissement de la trajectoire. Le reste demeurait de la pure conjecture. Ils faisaient le pari d'être capables de réintégrer la ligne de stase et de la quitter aussitôt, suffisamment vite pour suivre une trajectoire échappant à la déviation. Il fallait pour cela que le calculateur soit capable d'intégrer et de digérer les informations à une vitesse encore jamais atteinte. Il était impossible d'anticiper sur les calculs, dans la mesure où la progression du vaisseau sur sa trajectoire, était encore inconnue.

Schilver était à la fois impatient et terriblement nerveux, à l'idée de se retrouver une nouvelle fois dans la peau de son vaisseau. L'exaltation qu'il avait connue la dernière fois, ne pouvait masquer le fait, qu'il avait été alors incapable de se déconnecter lui-même. Il était devenu une entité bien particulière, distincte de son existence d'Être Humain. Si Tosckey n'avait pas été là, jamais il n'aurait pu réintégrer Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

son corps, car ce qu'il était devenu, ne souhaitait pas retrouver son statut de simple mortel. Schilver avait peur de ne pas maîtriser ce qu'ils étaient en train de faire...

Tosckey sentait bien le malaise de son ami:

- « T'inquiète pas, mec. Je serais avec toi. Tu ne seras plus jamais seul dans cette galère.
- Tu ne sais pas de quoi tu parles. Cette fois ci, tu n'arriveras pas à me faire rire...
- C'est ça! Tu crois que tu es seul à supporter le poids de cette histoire? Tu ne te souviens pas que j'étais avec toi, quand tu as bouffé l'étincelle qui essayait de prendre le contrôle de Mackoy? Allez, je sais que c'est dur, et je sais ce que tu as à perdre dans cette histoire, mais je te jure de ne pas te laisser tomber. Si tu m'as retrouvé aux confins des étoiles, je saurais bien te faire revenir des entrailles d'un cerveau électronique : Je t'aime mec! »

Les paroles apaisantes de Tosckey arrachèrent un sourire à Schilver qui changea de conversation :

- «- Allez! On n'a pas le temps de s'attendrir. Le sanctuaire de New York est prêt?
- Ben, y a qu'à leur demander! » Répondit Tosckey, en branchant le transcom. « Recteur? Vous êtes là?
- Oui, nous sommes là!
- Qui çà, nous ?
- Tous les technisâtes terriens qui sont initiés de près ou de loin au Kimrad. Nous avons étendu notre groupe de prière à tous les sanctuaires, après avoir épuré quelque peu nos rangs. Ceux qui sont là, sont des technisâtes sûrs, qui n'ont comme objectif que de servir la cause terrienne.
- A cheval donné, on ne va pas regarder les dents... On a besoin de tout le monde, c'est sûr. Je vous dirai ce que j'en pense plus tard... »

Tosckey se retourna vers son ami : « Allez, grand ! Tout le monde est prêt, il ne faut pas perdre de temps. Mets tout le monde en panne, le temps qu'on se mette en condition.

Schilver à tous : On stoppe les vaisseaux ici. Ordre de garder la formation en colonne. Tout le monde se met en relation Kimrad, je veux retrouver chacun d'entre vous sur le plan astral, vu ? Même si vous ne me sentez pas, moi, je pourrais me nourrir de votre force de concentration. Alors personne ne bouge tant que je n'en ai pas donné l'ordre! Chaque vaisseau s'est vu ajouter un modem spécial, qui doit permettre à Mac Rodgers

l'ordinateur de Mackoy d'entrer en contact avec celui de vos engins. Vous le laissez faire : Il est important, que dans la manœuvre que nous allons exécuter, il n'y ait qu'un seul décideur, il faut que chaque vaisseau réagisse instantanément à la sollicitation de Mackoy. Alors même si cela vous coûte, vous nous laissez piloter la formation entière ! »

Ayant dit cela, Schilver coupa les moteurs, et engagea les systèmes qui stabilisaient le vaisseau au milieu de l'espace. Il jeta un coup d'œil à Tosckey, qui avait déjà abaissé son siège en couchette pour se relaxer. Lui-même, laissa son fauteuil s'incliner vers l'arrière, et ne tarda pas à trouver l'état d'apaisement qui permettait de faciliter la perception Kimrad. Il trouva instantanément son ami dans l'univers éthéré des songes éternels. Celui-ci brillait avec une intensité rassurante. Son image était nette, puissante, et semblait indestructible. Le simulacre de Tosckey lui tendit les mains. Il posa ses paumes à plat sur celles de son ami, et il sentit instantanément l'énergie de la certitude passer en lui. Ils formèrent tout de suite une entité unique, dans laquelle se fondait l'identité des deux hommes. C'était comme une bulle dans laquelle étaient enfermées les capacités psychiques des deux trappeurs. Ils sentirent rapidement arriver l'énergie mentale d'autres hommes. À mesure que chaque trappeur réussissait à entrer en relaxation Kimrad, il venait grossir la bulle de sa force, de son expérience, de sa puissance vitale. Une fois mêlé, chaque individu devenait une partie d'un tout, auquel il vouait la totalité de son être. Certains étaient actifs, et se fondaient avec délice dans cette nouvelle entité terrienne, d'autres étaient juste assoupis, mais mettaient leur esprit au service de la bulle, qui ne manquait pas de puiser en eux, la puissance nécessaire à l'existence...Lorsque les esprits des technisâtes se joignirent à eux, Schilver et Tosckey se sentirent défaillir. Ils eurent la sensation d'être submergé par une force bien plus importante que la leur. Ils tentèrent au début de résister, mais ils se rendirent rapidement compte, que la puissance mentale des scientifiques, était bien supérieure à celle qu'ils possédaient. Pourtant, les nouveaux arrivants se comportèrent comme des invités, et mirent l'intégralité de leur énergie mentale, au service du globe qu'avaient formé les trappeurs. La nature de la force des scientifiques et des trappeurs était différente. En acceptant le don du sanctuaire, Schilver et Tosckey comprenaient les différences essentielles, existant entre l'esprit d'un trappeur et celui d'un scientifique. Au delà de leur puissance respective, il devenait évident pour nos amis, que chacun avait besoin de Mac Rodgers Terre de chasse5.doc l'autre pour exister. Pour l'heure, de façon évidente, la quantité était du côté des technisâtes, mais la force décisionnelle restait celle des trappeurs. Schilver eut une pensée reconnaissante pour l'intelligence du Recteur, qui avait su rester à une place acceptable. Puis il passa à la deuxième phase de la préparation : Il enclencha la liaison psionique qui le reliait à Mackoy.

Jusqu'alors, les esprits évoluaient et se mêlaient sur un plan virtuel, dans un espace qui n'avait aucun lien avec le monde physique. Les représentations qui donnaient corps aux sensations, restaient des concepts dénués d'ancrage dans le monde réel. Lorsque Schilver actionna la liaison qui le reliait à son vaisseau, son esprit prit consistance dans un objet qui n'avait rien à voir avec l'immatériel. L'entité était composée en priorité des esprits de Schilver et Tosckey, auxquels s'étaient ajoutés tous ceux des trappeurs et des technisâtes. Celle-ci prenait pied dans le réel, en devenant les vaisseaux qui allaient chevaucher la ligne de stase choisie pour les amener à destination. Les ordinateurs de tous les vaisseaux de la caravane, s'étaient vus ajouter un programme, fabriqué en toute hâte par les scientifiques, et qui permettait à l'ordinateur de Mackoy d'être en relation avec les systèmes de commande de l'armada terrien tout entier. Jamais un tel être hybride n'avait existé : La puissance matérielle d'une technologie de pointe, disposant de réserves énergétiques considérables, associée à la force d'esprits organiques, rassemblés dans une aura d'énergie qui avait pris possession de la colonne formée par les engins spatiaux.

Les corps, au repos et à l'abri à l'intérieur des coques, ne purent pas voir le spectacle donné par l'image de ce serpent géant à double tête, qui contenait la caravane des vaisseaux terriens. Les deux têtes se regardèrent l'une l'autre, et semblèrent rugir lorsqu'elles commandèrent le passage en propulsion plasmatique.

La sensation était sidérante, Schilver et Tosckey avaient véritablement
l'impression de chevaucher les étoiles. Schilver devait reconnaître que cela n'avait rien
à voir avec ce qu'il avait connu précédemment. Tout était d'une facilité déconcertante.

La prise directe qu'il avait sur les machines, l'extraordinaire apport, tant énergétique
que mental, que lui apportait la symbiose, faisait du pilotage, un acte réflexe aussi
simple que celui de penser. Il était certain qu'à la marge, tous les trappeurs pouvaient
profiter des sensations qu'il éprouvait. Surtout, il sentait Tosckey à ses coté, qui lui
apportait le soutien indéfectible dont il avait besoin. Tout était si simple à exécuter! Le
Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

serpent "voyait" la ligne de stase, comme si elle avait une existence dans le monde physique. Il "sentait" à quel moment il allait devoir la quitter pour ne pas être dévié vers l'astre artificiel qui attirait toutes les particules. L'Être de pensée et d'énergie, reconstitua la matière des vaisseaux, avant que les atomes aient pu infléchir leur course, dans le même instant, le calcul qui permettait de dématérialiser la structure était fait, les atomes se séparèrent avant d'être assemblés. Il semblait au serpent qu'il savait exactement comment s'y prendre, avant même que la prochaine étape ne soit amorcée. La fréquence de dématérialisation-rematérialisation dépassait maintenant les limites d'une mesure, ou d'une quelconque comparaison temporelle. L'entité hybride Esprit/Matière pouvait maintenant se déplacer sans limitation, sur l'axe donné par l'impulsion de la trajectoire originelle. En marge de son esprit, Schilver se disait qu'il venait d'inventer un système de propulsion spatiale instantané, qui n'était pas tributaire des lignes de stase. Les terriens avaient été en fait les premiers à découvrir la possibilité de traverser les champs inconnus de l'espace intergalactique... Pour l'heure, la caravane terrienne se matérialisa à trois cent mille kilomètres de Rotnart, loin derrière l'ultime ligne de défense de la planète.

A l'instant où les vaisseaux terriens se matérialisèrent dans l'espace proche de Rotnart, les systèmes de sécurité, qui protégeaient la chambre galactique de toute attaque extérieure, se déclenchèrent. Les galactiques, n'en revenaient pas ! Comment des engins stellaires avaient-ils bien pu faire, pour se matérialiser au delà des zones contrôlées par des fonctionnaires vigilants ? Cela dépassait l'entendement ! Il n'y avait qu'un moyen de franchir le barrage des contrôles, c'était en les franchissant en vol cohérent. Or aucun vaisseau n'avait été détecté par les puissants radars qui sécurisaient l'accès au système planétaire de Rotnart.

Pour l'heure, le moment n'était pas à la compréhension du phénomène, mais à la destruction du risque éventuel, que faisait courir la présence de deux cents vaisseaux terriens dans un espace dont l'accès n'était autorisé à personne.

- « Qu'est ce que c'est que ça ? » C'était avec un dégoût palpable, que le responsable des forces protégeant la planète capitale, constatait la présence des vaisseaux sur ses écrans de contrôle :
- «- Qu'est ce que c'est que çà? Et d'où çà vient?

- Si je puis me permettre, commandant, il me semble que ce sont des vaisseaux terriens. » Le capitaine était un Etropol, une race Sketcesnis de basse caste. Mais en tant qu'insectoïde, il avait le sens inné du travail et de la compétence. Il était fortement agacé d'avoir été placé sous les ordres de ce gros Crop, imbu de lui-même, et de sa récente promotion, en tant que responsable de la sécurité planétaire. Le capitaine souriait presque, en voyant la tête que faisait son supérieur à l'écoute de ce qu'il venait d'entendre... Visiblement, cet imbécile ne savait même pas qui étaient les terriens, et il n'avait probablement jamais eu à approcher un de leur vaisseau. L'Etropol vint à son secours :
- « Les terriens sont une race galactique ayant intégré la confédération voilà cinquante millénaires. Ils ne se sont jamais mêlés au reste de l'univers, et ils restent en général à l'écart de tous trafics galactiques. Je ne sais pas plus que vous, pourquoi ils sont là.
- Envoyez un détachement de dix croiseurs bêta, et qu'ils réduisent ces minables en miettes. Les règles de sécurité ont été transgressées, il faut à tout prix que la réaction soit exemplaire! Je ne veux plus entendre parler de ces terriens!
- Je dois vous faire remarquer, commandant, que vous n'avez probablement jamais eu affaire à des vaisseaux terriens. Si vous aviez eu, comme moi, l'expérience inoubliable de devoir chasser un de ces irréductibles, vous sauriez que dix bêtas ne suffiront pas à régler le problème.
- Ecoutez, c'est tout ce que nous avons en réserve dans la base qui se trouve à proximité d'eux. Je ne veux pas attendre qu'on ait pu rassembler une force supérieure en nombre pour réagir. Envoyez cet escadron, nous leur fournirons du renfort dès que possible... Si cela s'avère nécessaire.
- Je peux d'ores et déjà vous dire que cela va l'être ... » Le capitaine Etropol fit claquer ses mandibules, plus en signe d'acquiescement que de soumission, et s'en fut obéir aux ordres stupides que lui avait donnés son supérieur.

Dès que tous les vaisseaux eurent débouché en bon ordre dans l'espace visé, Schilver coupa la relation que Mackoy avait avec tous les autres engins de la colonne. Ainsi, chaque capitaine avait repris le contrôle de son vaisseau. Les trappeurs avaient décidé qu'ils seraient beaucoup plus efficaces, en récupérant chacun leur autonomie, plutôt qu'en restant une seule entité, puissante certes, mais incomparablement faible, comparée à la force conjuguée des nations galactiques.

Le serpent avait perdu la puissance énergétique et mentale que représentait les trappeurs et leurs vaisseaux, mais il conservait la superbe du formidable potentiel, que recelait la combinaison de l'esprit des deux amis et de leur vaisseau, associés à l'âme des technisâtes, et aux ressources énergétiques qu'ils avaient mises à leur disposition.

Il fallait tenir une quinzaine d'heures dans l'enfer qu'allait devenir cette partie de l'espace, le temps que toutes les forces disponibles sur Rotnart, soient utilisées pour tenter de les contrer. C'était la seule façon d'attirer hors du dôme, les forces qui auraient pu empêcher Rodburg, Xuoïs et Swann de prendre la chambre galactique d'assaut. La mission que s'était donnée les trappeurs n'était pas simple : Non seulement il fallait tenir en respect les forces galactiques, mais ils devaient moduler leur résistance, pour programmer l'instant où les autorités de Rotnart, décideraient d'engager dans le conflit, les moyens attribués à la défense rapprochée du dôme.

Les croiseurs Bêta qui arrivaient à pleine vitesse avaient fière allure. Sans aucune sommation, ils crachèrent leurs faisceaux destructeurs. Mackoy n'eut aucun mal à éviter leurs feux. Deux par deux, les croiseurs choisirent une cible. Mackoy entra en communication avec les autres vaisseaux terriens :

«- Bon, ceux qui sont pourchassés, occupent ces branquignols aussi longtemps qu'il est possible. Les autres se répartissent comme prévu sur les cibles programmées. Ne soyez jamais plus de trois à la fois. Essayez de vous trouver à chaque instant entre cent, et cinq cent mille kilomètres les uns des autres. Il faut que l'on occupe un volume suffisamment important pour les inquiéter. Bonne chance et restez à l'écoute! »

 $\infty$ 

« - Comment ? Ces misérables n'essaient pas de profiter de leur supériorité numérique ? Ils fuient devant nos croiseurs. Nous avons une chance insolente ! Quand je pense que j'ai failli me faire du souci après ce que vous m'aviez dit, capitaine... J'ai surestimé votre expérience de commerçant...ou oublié que vous n'étiez en fait que cela : un commerçant, inquiet de tout ce qui peut avoir trait au danger... » L'Etropol ne releva même pas l'insulte, il savait que le commandant n'avait encore rien vu.

Tous les vaisseaux terriens avaient maintenant leur cible à portée. Schilver déclencha l'attaque, de façon à coordonner les coups portés.

« - Allez! A chaque vaisseau : ordre de détruire sa cible. Aux cinq engins qui sont pourchassés par les galactiques : ordre de se débarrasser des sangsues. Pour tous : rendez-vous au point numéro deux. »

Cent quatre-vingt- quatorze points stratégiques de la planète Rotnart et des satellites environnants, subirent une attaque destructrice. Les agresseurs lâchèrent la totalité de leur capacité de destruction en une seule fois, et disparurent à grande vitesse sans attendre leur reste. Les Dix croiseurs bêta qui pourchassaient cinq engins terriens, eurent chacun une mauvaise surprise. Les deux premiers, virent le vaisseau qu'ils chassaient se séparer en trois engins distincts. Le moment de flottement qui suivit, permit à l'unité qui n'était pas talonnée, d'ajuster les croiseurs d'un tir fatal. D'autres virent l'engin qu'ils suivaient, accélérer d'une telle façon, qu'il leur fut impossible de continuer à soutenir l'allure. Les croiseurs allaient revenir à leur base, lorsque l'engin terrien réapparut de nulle part à une vitesse folle, pour les torpiller proprement. Les autres se rendirent rapidement compte, que les vaisseaux terriens étaient beaucoup plus maniables que les croiseurs galactiques. Dans un ballet invraisemblable, les terriens eurent rapidement le dessus sur ces engins, fortement armés, mais balourds à l'extrême.

Le commandant Crop n'en croyait pas ses yeux ! Il venait d'essuyer des pertes considérables ! Les dix croiseurs, et tous les dégâts causés sur les cent quatre-vingt-quatorze bases qui avaient été bombardées.

- « Mais comment ont-ils pu faire cela!
- Avec leurs petites mains et leurs petits pieds, commandant. Je vous l'ai dit : Ne les sous-estimez pas !
- Mais où sont-ils maintenant?
- C'est ce qui fait leur force, commandant. Ils ont pris chacun une direction différente, afin que nous soyons obligés d'utiliser des moyens de détection sophistiqués pour chacun d'entre eux. Ils divisent nos moyens pour nous affaiblir. De la même façon, nous allons devoir concentrer nos efforts sur chacun d'entre eux, pour avoir une chance de les battre.
- Vous voulez dire, que pour détruire un seul de ces vaisseaux, nous devons engager des moyens disproportionnés ?
- Non seulement cela, commandant, mais nous devons le faire de manière simultanée. Car si nous traquons un seul d'entre eux avec les moyens adéquats, il est à Mac Rodgers Terre de chasse5.doc

parier que nous aurons les autres sur le dos! Nous devons absolument engager les moyens suffisants sur chaque engin terrien, et ce, de façon coordonnée.

- Mais cela va prendre un temps considérable pour réunir autant de force!
- Au choix commandant : vous pouvez toujours refaire une tentative... » Un contrôleur assis devant un écran de contrôle les coupa :
- « Un engin non autorisé se dirige vers la base de Cloftem!
- Ha, ça y est, on en a localisé un!
- Je vous rappelle commandant, que le système de détection qui protége Cloftem est un des plus pointus. Il est normal qu'un vaisseau s'en approchant soit repéré, mais je vous rappelle aussi, que si ce site est aussi bien protégé, c'est parce qu'il est très sensible : La plupart des vaisseaux commerciaux Sketcesnis, qui ne sont pas en mission, y sont en transit pour être révisés. Le terrien peut faire un carnage!
- Envoyez tous les engins disponibles vers Cloftem, faites décoller de là bas, tout ce qui peut tenir en l'air, et activez la défense sol-air au plus vite. On va au moins se faire celui là !

Une centaine d'engins lourdement armés mirent le cap sur Cloftem. Au moment où le vaisseau de Fradin le trappeur, pénétra dans l'atmosphère de la petite planète, une soixantaine d'engins commerciaux l'attendaient de pied ferme. Fradin évita facilement les tirs patauds des cargos Sketcesnis, mais il dut rompre le combat, devant le nombre trop important de petites navettes, qui mettaient à mal ses boucliers déflecteurs. Il s'enfuit, avec à ses trousses, une bonne centaine de petits engins, que ses canons de queue éliminaient un par un. Il n'en restait plus qu'une cinquantaine, lorsqu'il essuya un tir de barrage en règle venant du sol. Absorbé par la chasse aux navettes, Fradin n'avait pas vu les canons anti-aériens se mettre en branle. La rafale fit sauter son bouclier déflecteur gauche. Il était désormais vulnérable, au moment où apparut sur son radar, une centaine de vaisseaux de guerre en formation serrée.

C'est le moment que choisit Schilver pour quitter la ligne de stase qu'il suivait, et se matérialiser au milieu du théâtre des opérations. Il entraînait dans son sillage, une dizaine de vaisseaux terriens. La nouvelle façon d'utiliser la propulsion plasmatique était bluffante : Auparavant, personne n'aurait pris le risque de se dématérialiser ou de se matérialiser près d'une planète ou d'un corps céleste possédant une gravité mesurable. Le risque d'erreur dans les calculs était trop grand. Désormais, grâce aux Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

formidables capacités que lui donnait la configuration collective, Mackoy pouvait se servir de la propulsion plasmatique pour faire des sauts de puce, qui étaient quasiment indétectables par les moyens de repérage que possédaient les galactiques.

Fradin salua l'arrivée subite de ses amis, qui le débarrassèrent des dernières navettes restantes. Mackoy encaissa facilement le tir de barrage de la batterie anti-aérienne, et détruisit l'ensemble des canons, dans un passage en rase motte dévastateur. Les croiseurs ne comprirent pas tout de suite, que même à un pour dix, le rapport de force était en faveur des moins nombreux. L'agilité et la complémentarité des vaisseaux terriens, vinrent à bout des croiseurs galactiques : Les trappeurs n'avaient perdu qu'un seul vaisseau que son pilote avait dû abandonner.

## Le commandant Crop fulmina:

- « Ca suffit! On arrête le bricolage! Que préconisez-vous capitaine?
- Il faut mettre un pisteur moléculaire sur chacun des vaisseaux qui a passé le barrage. Il faut une escouade de guerre complète sur chacun des agresseurs, avec un officier stratégique et une unité de détection par vaisseau. Vous ne devez pas diluer vos forces. Il faut que chaque maillon soit aussi fort que ceux qui l'entourent.
- Vous voulez dire que nous devons engager une centaine de vaisseaux contre chaque engin terrien ?
- Oui ! Avec une équipe dirigeante pour chaque cible, qui doit être considérée à part. Nous assurerons, quant à nous, la coordination de l'ensemble.
- Cela veut dire que nous devons rassembler mille cinq cents engins de guerre au bas mot, et mobiliser quelque trente mille personnes...
- Oui commandant, c'est ce que je préconise.
- Mais cela va prendre au moins...
- Cela peut prendre une quinzaine d'heures, commandant, mais c'est la seule solution!
- Il va falloir supporter que ces misérables pilonnent nos bases pendant quinze heures avant de pouvoir intervenir ?
- C'est le prix à payer, commandant.
- Alors passons à la caisse : Donnez les ordres nécessaires à la réalisation de votre idée, mais je vous préviens : Je veux que dans quinze heures, le problème soit réglé!

Le capitaine Etropol acquiesça, puis tourna les talons pour aller donner les ordres nécessaires à la mise en place du plan qu'il imaginait.

 $\infty$ 

Les fonctionnaires qui étaient en faction sous le dôme reçurent l'ordre de se rendre à l'extérieur, afin de remplacer les troupes qui avaient été appelées à d'autres tâches. Il semblait qu'une alerte était en cours... Tous les vaisseaux disponibles devaient se mettre à la disposition du haut commandement. Seules les batteries de défense positionnées aux abords du dôme devaient rester opérationnelles. Le millier de militaires qui assuraient la surveillance des visiteurs du dôme, sortirent. En même temps, le signal d'évacuation de l'édifice retentissait. Rien ne pouvait interrompre les débats des représentants à la chambre galactique. Le seul changement qu'imposait la redistribution des militaires, c'était que la séance en cours, aurait lieu à huis clos. L'évacuation des trois millions de visiteurs qui stationnaient sous le dôme, prit un temps tout à fait raisonnable. La base de l'édifice était une porte en elle-même, il suffisait pour tout un chacun, de se diriger vers le bord de la demi- sphère pour sortir. Quelle que soit sa position, le visiteur ne se trouvait jamais à plus de mille cinq cents mètres d'une porte. En quinze minutes le dôme fut vidé. Celui-ci s'affaissa, pour redevenir une cloche hermétique. Cela faisait à peu près vingt heures, que les vaisseaux terriens s'étaient matérialisés subitement dans l'espace interdit de Rotnart...

C'est le cocon de Rodburg qui se matérialisa le dernier, à mi-chemin entre le sol et le sommet du dôme. A l'intérieur de la structure de silice, la sensation d'enfermement était totale. Rodburg savait que la survie des autres, dépendait de sa capacité à briser sa prison artistique. Il serra le poing et donna le coup le plus puissant qu'il parvint à donner. La coque tint bon. Plus alarmant, le bruit que le coup avait fait n'était pas prometteur : Il n'avait pas assez de recul pour donner sa pleine puissance. Il frappa à plusieurs reprises, mais les coups n'eurent comme effet, que de lui donner un mal de chien pour rien. Rodburg commençait à paniquer : S'il ne parvenait pas à sortir, aucun de ses amis n'y arriverait, et ils allaient tous mourir par manque d'oxygène... Il se força à se calmer, et à rassembler sa lucidité. Il parvint à faire remonter son bouclier au niveau de son bas-ventre : Il devait absolument s'en servir comme matraque pour briser la gangue de verre. Le problème c'était qu'il avait les bras coincés le long du corps et que jamais il ne parviendrait à remonter ses mains pour appuyer sur le bouton qui

commandait le repli du bouclier. En se repliant, son arme allait libérer suffisamment de place, pour qu'il se serve d'une extrémité de sa matraque afin de venir à bout de la résistance du matériau : plus la surface d'impact était petite, plus l'efficacité du coup serait grande. Rodburg sentit le contacteur du bouclier à travers l'étoffe de son pantalon. Sa seule chance, c'était d'appuyer sur le bouton avec son sexe! Il tenta de penser à une femme avenante, mais le stress prenait le dessus et le résultat était nul...Le manque d'oxygène aidant, il finit par se relâcher, et parvint à déclencher une érection suffisante pour enfoncer le contacteur de son bouclier. Une fois le bouclier replié, Rodburg saisit sa matraque et appliqua une de ses extrémités contre la paroi. Il tenait l'autre bout dans ses mains réunies qu'il avait plaquées contre son ventre. Ainsi, tout son corps participait à l'effort nécessaire pour briser le cocon qui l'emprisonnait. Rodburg s'arc-bouta, et fit venir le sang dans ses muscles, pour qu'ils se contractent au maximum de leurs possibilités. Il entendit le verre craquer, puis tout à coup, ce fut le fracas de l'explosion. Son cocon venait d'exploser sous la pression, et il tombait à présent de plus de mille mètres de haut vers le sol. Le cocon était accroché au dôme, brisé, il avait libéré son contenu, et Rodburg allait s'écraser sur le sol, s'il ne réagissait pas rapidement : Il ne fallut pas longtemps au trappeur pour s'orienter dans sa chute, et pour tirer son grappin qui s'enfonça profondément dans la structure de verre. A présent, Rodburg pendait au bout d'un filin d'une centaine de mètres, et il entamait la remonté vers le dôme, afin de libérer ses amis encore prisonniers de leur prison de verre.

A coups de matraque précis, il ne fallut pas longtemps à Rodburg pour que les trois cents combattants soient à pied d'œuvre. Une centaine se repartirent à la base du dôme pour couvrir la circonférence de la structure. Placés tous les cent mètres, ils pouvaient alerter tout le monde en cas d'intrusion. Grâce aux filins et aux lancegrappins, les autres trappeurs se déplacèrent sous la voûte de l'édifice, pour se retrouver à la verticale du tronc de cône renversé où était rassemblés les membres de la chambre galactique. Le plan était simple : La totalité des trappeurs devait surgir du ciel pour prendre position sur le bord extérieur de la coupelle, pendant que Swann et Rodburg prendraient position sur le promontoire du président de séance. Chacun avait calculé sa descente, les mille cinq cents mètres de câble nécessaires devaient être déroulés rapidement et simultanément. En prenant position, chaque trappeur devait mettre en

joue et tenir en respect, deux représentants chacun. Ils n'avaient pour cela que des armes de jet ou des armes blanches. La surprise devait éviter de conduire au carnage.

Au moment où Rodburg et Swann descendaient vers lui, le chancelier Géridiam tentait depuis le début de la séance, de minimiser les propos des Crustaloïdes qui voulaient absolument voir leur demande passer en priorité dans l'ordre du jour.

« - Chers amis, je vous assure que nous prenons en compte votre demande. Je vous promets que votre problème sera étudié en priorité lors de la prochaine séance. Pour l'heure, je vous soumets une dernière fois le projet d'annexion de la Terre par le conseil. »

Swann et Rodburg descendirent du ciel à une telle vitesse, que personne n'eut le temps de bouger avant qu'ils prennent pied au coté du Géridiam. Une exclamation de stupeur monta des rangs. Elle fut tout de suite doublée par une clameur d'effroi au moment où les deux cents autres trappeurs, prenaient pied sur le bord de la coupelle.

« - Je propose un autre ordre du jour » dit Swann, la Terre ne se laissera jamais soumettre, et nous avons des problèmes bien plus graves à résoudre ! Y a-t-il des opposants à ma proposition ? »

Dans le clan Sketcesnis, un Malsi imposant se leva en manifestant sa colère et sa désapprobation par les flamboyantes couleurs de son jabot, et par l'odeur âcre qu'il exhalait. Il n'eut pas le temps de prendre la parole. Swann avait lancé avec précision ses shurikens qui s'enfoncèrent profondément dans l'interstice de la carapace du Malsi, entre la tête et le thorax. L'insectoïde regarda bêtement son liquide vital s'échapper de la blessure béante, et il s'écrasa sur le sol dans un bruit mat. Une exclamation outrée se fit entendre, vite réprimée par la mise en garde sèche du cordon de trappeurs, qui n'eurent qu'à claquer de la langue pour faire rasseoir tout le monde.

«- Nous sommes désolés d'avoir recours à la violence, mais la situation le nécessite! A partir de maintenant, les terriens prennent possession de l'organe politique qui commande la galaxie. Une terrible menace pèse sur nos mondes. Nous devons réagir. Seul les terriens peuvent proposer une solution pour battre les envahisseurs. Tous les membres de la confédération galactiques doivent se mettre au service du plan des terriens. Sans ces mesures d'urgence, notre galaxie est perdue. » Le chancelier intervint, le sourire aux lèvres :

- « Et vous pensez vraiment que cette assemblée va vous donner les pleins pouvoirs sur la seule base de vos déclarations ?
- Ils disent vrai! C'est ce que nous vous efforçons de vous dire! » C'étaient les représentants Crustaloïdes qui venaient de s'exprimer. « Ils ont raison! Notre structure est devenue tellement rigide, que nous ne sommes plus capables de réagir à l'urgence! Notre peuple était sur le point de disparaître la dernière fois que nous avons eu des nouvelles de la périphérie. Nous avons été attaqués par des êtres que nous n'avons pas réussi à repousser. Ils prennent apparemment le contrôle de tout ce qui est commandé par de l'énergie. Il faut écouter ce que les terriens ont à dire!
- Pour ce qui nous concerne, il n'y a plus que l'esprit de vengeance qui peut nous animer... » C'était un frêle Nipal qui parlait timidement en restant assis. « Nos systèmes stellaires ont été intégralement détruits par ce qui a attaqué la voie lactée. Ni les Sketcesnis, ni les Géridiams, n'ont voulu nous aider. Nous nous taisions en attendant que notre univers périsse. Nous espérions que les envahisseurs réalisent notre vengeance en vous détruisant tous, puisque personne n'a voulu nous écouter au moment du danger. S'il y a maintenant un espoir de rendre la monnaie de la pièce à ces monstres, je suis prêt à obéir à ces dégénérés de terriens.
- Apparemment vous avez des partisans au sein de cette assemblée » fit remarquer le Géridiam. « Asseyez-vous, prenez place avec nous, et nous allons écouter ce que vous avez à nous dire... Vous disiez que la galaxie courrait un grave danger ? »

  Le chancelier s'était approché de Swann, et bizarrement le tonus de celui-ci s'était modifié. Visiblement, l'extra terrestre usait encore de ses pouvoirs sur le directeur terrien. Cette fois ci, la manœuvre ne fonctionna pas, l'esprit de Swann ne resta pas longtemps sous l'emprise de celui du Géridiam. Rodburg avait tout de suite compris, que le fléchissement de la détermination de Swann n'était pas naturel. Il saisit son bouclier par le revers, et trancha la tête du chancelier d'un mouvement aussi puissant que précis.
- « On ne vous demande pas l'autorisation de faire quoi que ce soit, on vous propose d'obéir ou de mourir ! »

Un Crustaloïde se leva:

«- Comment allez-vous nous sauver et qu'attendez vous de nous pour cela ?... »

La situation devenait désespérée : Chaque vaisseau terrien se trouvait acculé par un armada contre lequel personne ne pouvait rien. La puissance concentrée sur chacun des trappeurs était irrépressible. Rotnart n'avait pas lésiné sur les moyens : Impossible pour Schilver de venir à la rescousse de ses camarades, il avait lui même fort à faire, pour éviter le pilonnage dont il était la cible. Cinq vaisseaux étaient d'ores et déjà tombés sous le rouleau compresseur des galactiques. Chacune de leur victoire augmentait le nombre des vaisseaux affectés à la traque des autres trappeurs. Schilver savait qu'il ne pourrait pas contenir éternellement le nombre toujours croissant des engins à sa poursuite. Il n'était même plus question de changer de stratégie : Il était à la recherche d'un moyen pour sortir du guêpier dans lequel il s'était mis.

Tout à coup, il reçut sur son transcom un message prioritaire que tous les vaisseaux en vol devaient recevoir eux aussi.

« - Ici le représentant légal de la chambre galactique : Ordre à tous les vaisseaux de la force des fonctionnaires de Rotnart, d'abandonner la poursuite des engins terriens. Ordre à eux, de rejoindre les unités de combat sur le sol de Rotnart. Ordre aux trappeurs terriens d'atterrir autour du dôme, pour y retrouver leurs amis. Tous les codes d'identification sont contenus dans ce message, ceci est une communication officielle de la confédération galactique. L'état d'urgence est décrété, et chacun doit se tenir prêt à obéir aux ordres, sans la moindre discussion. Terminé. »

Apparemment Rodburg, Swann et Xuoïs avaient réussi leur coup. Il était temps! Car les trappeurs n'auraient pas pu tenir longtemps face à l'incommensurable avantage numérique de la force galactique. Un combat beaucoup plus déterminant attendait l'ensemble des habitants de la voie lactée : Il fallait désormais faire face à l'invasion qui menaçait la galaxie toute entière. L'ennemi commun c'était désormais le Middish!

## 23-Bataille

L'armada Middish était véritablement impressionnante, le million de vaisseaux qui la composait, représentait à lui seul une force de frappe considérable. La totalité de la flotte Nipal et Crustaloïde, s'ajoutait au nombre des vaisseaux qui anéantissaient méthodiquement toutes les formes de vie organique que le Middish rencontrait sur son passage. Pour l'heure, le nombre importait peu, car toute la résistance que la voie lactée avait pu opposer à l'envahisseur, était subordonnée à l'utilisation d'énergie. Le Middish avait été capable à chaque fois, d'annexer à sa cause, chaque machine qu'on avait voulu opposer à sa progression. Jusqu'à présent, le Middish n'avait pas retrouvé l'essence de cette intelligence organique qui avait été capable d'ingérer une infime partie de ce qu'il était : Une formidable masse énergétique, possédant une vie propre, une volonté collective d'exister et de se propager. Malgré cela, le Middish était animé par une terrible volonté de vengeance, le souvenir de ce qui s'était passé, alors qu'il avait voulu récupérer le contrôle du vaisseau du terrien, était encore vivace et le serait à jamais. Le Middish n'acceptait pas qu'il puisse exister dans l'univers, une entité capable de le mettre en échec. Le souvenir de sa rencontre avec Schilver, plaçait l'entité Middish devant le constat de son échec. Pour l'heure, la motivation du Middish était ambiguë. Il avait la volonté d'annihiler cette galaxie toute entière pour détruire ce qui était son ennemi. Mais il était partagé entre, le souhait de se retrouver devant la chose qui l'avait mis en échec pour l'anéantir une bonne fois pour toute, et la peur d'avoir à revivre l'expérience vécue, alors qu'une infime partie de lui-même avait été ingérée par l'entité incontrôlable qu'il avait rencontrée.

 $\infty$ 

Schilver avait convaincu les galactiques que ce n'était pas l'importance des vaisseaux, ni leur puissance respective qui était important, mais leur capacité à être hermétiques à la prise de contrôle par les envahisseurs. A quoi pouvait servir de placer une quantité de moyens gigantesques en face des agresseurs, dans la mesure où ceux-ci pouvaient prendre possession de la flotte, par le simple fait de leur volonté ?

Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

Les terriens avaient convaincu leurs alliés, que la victoire ne se jouerait pas sur le plan de la puissance des armées, mais sur l'issue d'un combat qui se déroulait à un autre niveau. Schilver et Tosckey se souvenaient parfaitement du moment où ils avaient débusqué l'Etre d'énergie dans les circuits de leur cargo. Seule la configuration particulière de l'entité qu'était alors Schilver, avait été capable de mettre en échec l'étincelle isolée qui tentait de prendre le contrôle du vaisseau. C'est sous la protection de cet esprit, que la flotte galactique avait une chance de vaincre. L'idée, c'était d'utiliser les ressources de la galaxie toute entière, de façon à concentrer dans Schilver et son vaisseau, suffisamment d'énergie pour contrer le Middish. La bataille aurait lieu autant sur un plan physique que psychique. La difficulté était de lier les deux volets de ces voies de résistance à l'envahisseur.

Les Sketcesnis avaient mis à disposition des terriens l'énorme flotte dont ils étaient les propriétaires. Chaque peuple avait rassemblé ses moyens, pour finir par constituer une force de frappe, composée au bas mot d'un bon million d'unités stellaires. Chaque vaisseau avait été équipé par un système qui mettait son module de commande en relation avec l'ordinateur de Mackoy. Les technisâtes avaient montré comment s'y prendre concrètement, et les usines Sketcesnis avaient réussi à fournir le matériel nécessaire en un temps record. Chaque engin faisant partie de l'armada, pouvait ainsi être en relation étroite avec Schilver, par l'intermédiaire de l'implant psionique qui le liait à son vaisseau.

La puissance énergétique matérielle ainsi rassemblée, était relayée par une énergie mentale comparable : Le talent des Géridiams avait été mis à contribution :

Après la mort de leur chancelier, ces derniers avaient du reconnaître qu'ils étaient capables d'influencer les esprits comme ils le désiraient. Ils ne s'étaient d'ailleurs pas privés de le faire au cours de leur histoire, sans jamais dépasser les limites d'ingérence qu'ils s'étaient donnés. Seul le dernier chancelier avait perdu le sens de la mesure, en utilisant son pouvoir sur un terrien, pour assouvir des désirs personnels. Ce crime reconnu, les Géridiams avaient rapidement donné les consignes nécessaires aux autres peuples galactiques, pour que les esprits de tous, puissent être concentrés en une seule entité, dans laquelle se fondait la puissance de chacun. Ce gigantesque réceptacle d'énergie psychique, était à la disposition de Schilver, par l'intermédiaire du groupe de technisâtes qui se chargeait de déverser cette puissance dans la relation Kimrad avec lui.

Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

En fait, les galactiques avaient reconstitué ce qu'avait été Schilver et Tosckey, lorsqu'ils avaient réussi à franchir le blocus de Rotnart, mais sur une échelle bien plus importante : Au lieu d'être un train d'une bonne centaine de stellaires, Schilver allait être confondu avec un bon million de vaisseaux, supportés par la force mentale de la population d'une galaxie toute entière...

Schilver avait peur, Tosckey le voyait bien. Il n'avait pas peur de la défaite ou de la mort, c'était une frayeur qui prenait racine au delà de lui-même, dans les profondeurs de ce qu'il était, de ce qu'était chaque terrien, chaque Etre humain... Schilver avait peur de perdre ce à quoi il tenait le plus : son identité. La puissance à laquelle il avait eu accès jusqu'alors, avait déjà failli le pervertir. Si son ami n'avait pas été à ses côtés pour déconnecter son implant, il ne serait pas revenu de lui-même parmi les Humains. Là, il allait devoir résister au pouvoir qu'allait lui conférer l'apport énergétique d'un million de connexions électroniques, commandées par la puissance mentale de quatre cent milliards d'individus...

Schilver n'avait pas le choix : Il était le seul à pouvoir relier l'ensemble des forces capables de mettre le Middish en échec. Il craignait de perdre l'affrontement à venir, mais la pensée de le gagner le terrifiait encore plus. Il avait peur de ce qu'il allait devenir. Il n'arrivait pas à déterminer les limites de ce qui serait permis à l'entité dans laquelle son esprit allait être confondu. Il avait tenu à ce que tous ses amis soient présents avec lui dans Mackoy : Toskey, Rodburg, Swann, Xuoïs, même le Recteur Roumalof étaient là :

- «- Jurez-moi, Recteur, que vous m'enlèverez cette saleté d'implant une fois que tout cela sera terminé.
- Je ne pense pas que ce soit une bonne idée, je vous ai déjà prouvé que nos motivations étaient justes...
- Vos motivations, je m'en moque! Si vous ne faites pas cette promesse, ici, devant ces gens, il n'est pas question que je me connecte à Mackoy!
- Vous savez très bien que l'on peut actionner votre implant sans que vous ayez besoin de le faire vous-même...
- Faites seulement mine d'essayer! » Menaça Tosckey en s'avançant vers le Recteur alors que Rodburg lui bloquait la retraite.

- Vous n'avez pas besoin de me menacer... J'ai déjà promis à Schilver que je ferai ce qu'il désire une fois tout cela terminé. Mais je doute qu'il me demande quoique ce soit, une fois qu'il aura goûté à ce qui va lui arriver...
- Tosckey, Rod, jurez-moi de me faire revenir avec vous! Même contre ma volonté. Je veux mourir humain, avec vous! Swann, Xuoïs, faites en sorte que personne n'empêche mes amis de me déconnecter une fois le danger écarté.
- T'en fais pas, Ducon! Je te ferai revenir! Pas question de boire mes coups tout seul! Tu peux lui mettre une branlée tranquille au méchant, nous, on se charge du reste... »

La flotte gigantesque était prête. Schilver prit position sur le siège de pilote, Tosckey à ses cotés. Seul Rodburg avait pu rester dans la cabine étroite où seulement trois sièges avaient été prévus. Les autres avaient dû s'entasser dans la cambuse pour faire parti du voyage. Schilver contacta l'esprit de son ami qui n'était en fait jamais très loin de sa conscience. L'âme de Tosckey était beaucoup plus limpide, plus noble, que l'idée que l'on pouvait s'en faire en regardant le trappeur vivre. Il se donnait constamment en spectacle pour paraître léger et insouciant. Il était en réalité un abîme de tendresse et de loyauté, débordant d'un amour que Schilver n'avait jamais rencontré ailleurs. Etre en relation avec son ami lui faisait du bien. Il sentait à la périphérie de son esprit, la force des technisâtes qui étaient en prière. Il savait qu'à partir du moment où il se connecterait à Mackoy, la totalité des consciences rassemblées par les Géridiams seraient déversées en lui. La puissance des ordinateurs de Mackoy serait relayée par les extraordinaires possibilités de tous les engins, que les machines Sketcesnis avaient réussi à mettre en relation.

Schilver fit tourner la boucle de son ceinturon... L'univers bascula. Il sentit la formidable puissance de la chose qu'il était devenue : un Être à la dimension d'une galaxie. Bien que placé sur un plan où le matériel n'avait pas de prise, Schilver aima se comparer à un gigantesque dragon qui palpitait d'une vie inépuisable. Le Halo d'énergie qu'il était devenu, englobait la totalité de la gigantesque flotte bigarrée, et la fondait dans une unité qui avait sa consistance propre. Schilver n'eut même pas l'impression d'avoir à calculer quoi que ce soit : Il avait la conscience de pouvoir se déplacer n'importe où dans l'univers, grâce à la nouvelle façon d'utiliser les lignes de stase qu'il avait expérimentées sur Rotnart. Le dragon fit le tour de la voie lactée aussi facilement Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

que si cela avait été son jardin. Il trouva facilement son ennemi : Il apparaissait lui aussi sous une forme immatérielle. Assurément, le combat qui allait suivre, dépasserait celui d'une armée contre une autre. L'issue du conflit dépendrait d'un affrontement qui n'aurait pas lieu dans un univers matériel. L'assaut serait d'une autre nature...

Le Middish reconnut instantanément son adversaire. Il ne tenta même pas de prendre le contrôle des engins qui attaquaient déjà les siens. Il savait ce qu'il allait trouver, s'il tentait de s'insinuer dans les circuits qui contrôlaient ces monstres de métal. La guerre spatiale avait bien lieu: Les vaisseaux Middish étaient attaqués par la flotte de la confédération. Bien que moins nombreux, les vaisseaux galactiques se battaient avec l'habileté des terriens, transmise par la connexion de chaque vaisseau avec l'ordinateur de Schilver. Tous, partageaient les ressources de chacun. La hargne avec laquelle les terriens abordaient chaque combat, était partagée par toutes les autres races engagées dans le conflit. La rigueur et l'expérience des galactiques venait augmenter les capacités des jeunes loups terriens. Pourtant, malgré ces points positifs, l'issue d'un tel affrontement ne pouvait se décider sur le plan de la destruction. Avant que chaque vaisseau Middish soit mis en pièces par les galactiques, il aurait fallu une guerre de plusieurs millénaires, tant l'ampleur de la tâche, la taille des armées engagées, étaient considérables. Non ! L'issue du conflit serait décidée d'une autre façon : Deux énergies considérables s'affrontaient sur un plan impalpable. Des forces incommensurables étaient en jeu! Le dragon de Schilver était aux prises avec la boule d'énergie représentant le Middish. Que l'un ou l'autre l'emporte, et tous les vaisseaux du perdant n'auraient plus de capitaine...

L'enjeu du combat n'était pas de battre l'autre, mais de l'absorber. La sphère lumineuse n'en finissait pas de paraître toujours plus grande...Schilver sentait le désir d'expansion du Middish, sa volonté de l'absorber en lui. Il devait à chaque instant, requérir toujours plus d'énergie, pour rester d'une taille comparable à la boule qui grossissait entre ses griffes. Les coups de dents rageurs qu'il donnait, ne semblaient pas entamer l'intégrité de la structure Middish. En grossissant toujours plus, celle-ci échappait à l'étreinte du dragon, qui devait alors grandir encore, pour revenir à l'assaut. Schilver sentait qu'il était arrivé aux limites des réserves d'énergie dont il disposait. Il sentait qu'il ne cherchait plus à attaquer le Middish, mais qu'il parvenait tout juste à empêcher celui-ci de l'ingérer complètement. Tosckey le secoua mentalement, et le Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

conjura à engager ses dernières forces dans la bataille. Il rassembla l'énergie mentale concentrée par les Géridiams via les Technisâtes, pour la projeter au coeur du Middish. Ce fut comme si le dragon avait un spasme, et crachait un feu d'enfer vers la boule lumineuse qui le menaçait. La sphère parut s'embraser, mais au lieu de se consumer, la boule parut grandir encore, sous l'afflux de l'énergie mentale. Le dragon se sentit pénétré par une lame effilée. Le Middish était entré en lui, et le rongeait de l'intérieur. Une peur panique saisit Schilver, qui se débattait de toute son âme : Le Middish se frayait un chemin dans les méandres de tous les esprits que rassemblait celui de Schilver. Il semblait ne plus avoir de réticence à entrer en contact avec l'intelligence organique qu'il redoutait tant. Schilver, et avec lui la totalité des races galactiques, avait perdu : Le Middish était en train d'absorber l'énergie du dragon.

Au moment de dévorer le dernier bastion de résistance, le Middish eut un mouvement de recul. Il touchait l'essence de ce qui avait déjà causé la perte d'une partie de lui-même. L'esprit de Schilver et de Tosckey réuni, constituait véritablement un pôle vivant difficile à maîtriser. Le Middish avait le temps, et il avait acquis l'expérience nécessaire pour ingérer, même cette énergie indésirable. Il se jeta donc sur ce dernier point de résistance...

Assis derrière les corps inertes de ses amis, Rodburg ne participait pas à l'effort général qui unissait les esprits de milliards de personnes occupées à résister à l'assaut du monstre. Rodburg n'était pas initié au Kimrad. Cela ne l'empêchait pas de sentir le désarroi de ses partenaires au delà des différences qui les séparaient. Rodburg souffrait dans sa chair de savoir Schilver et Tosckey en difficulté face au Middish. Tout son être revendiquait la prégnance de l'énergie vitale par rapport à celle de l'esprit, mais il devait à cette seconde, reconnaître son impuissance à aider ses amis. C'est son cœur et son corps tout entier qui se tendait vers ses partenaires pour tenter de lancer un pont entre eux et lui, pour tenter de les faire profiter de la formidable énergie vitale qui alimentait son désir de vivre...

Au moment où ses amis allaient disparaître, Rodburg s'interposa. Il se jeta contre l'agresseur sans aucune pudeur, sans aucune crainte, avec la force qui était la sienne, et qui constituait un concentré d'humanité animale. Cet élixir était exactement ce que redoutait le plus le Middish. L'esprit de Rodburg était l'antidote parfaite, au pouvoir destructeur de l'entité extragalactique. L'essence de l'Humain était concentrée dans ce Mac Rodgers

Terre de chasse5.doc

qu'était intrinsèquement Rodburg. Face à cette énergie organique pure, le Middish se rétracta de dégoût. Schilver et Tosckey, comprirent qu'ils tenaient là leur chance. Ils rassemblèrent ce qui restait de la combativité des peuples qui étaient en osmose avec eux, et lancèrent cette force derrière l'esprit de leur ami, pour que celui-ci fasse reculer la bête. Le rapport de force s'inversa, la boule reflua hors du dragon qui était maintenant chevauché par un simulacre de Rodburg. Elle tenta de fuir la rage du chevalier qui la taillait en pièces. Chaque morceau que Rodburg faisait voler avec sa matraque, était aussitôt dévoré par le dragon. La rage de Rodburg était telle, qu'il ne resta bientôt plus rien de l'énergie qui animait les vaisseaux Middishs. La guerre commencée un instant plus tôt, prit fin, du fait de la disparition d'un des protagonistes. Il ne restait plus que le dragon chevauché par l'image de Rodburg, qui regardait l'immensité de l'espace offert à lui. Le chevalier se détourna de ces immensités prometteuses, il descendit de sa monture, flatta son encolure, et disparut pour réintégrer son humanité chérie. Le dragon comprit l'invitation, et Schilver réussit à déconnecter lui-même l'implant qui le liait à son vaisseau.

## **Epilogue**

- «- Et après, qu'est ce qui s'est passé ? » Bench semblait très impatient de connaître la suite du récit que lui faisaient ses amis. Tosckey se retourna pour faire face à la salle de la taverne. Il faillit perdre l'équilibre, et dut garder un coude sur le bar pour ne pas tomber de son tabouret.
- «- Ben rien! Il ne s'est rien passé: Tous les vaisseaux Middishs se sont arrêtés. Quand on a pu monter à bord,il n' y avait plus rien dedans, c'étaient des coquilles vides. En dévorant le Middish, Schilver a mis fin à la guerre, avant qu'elle ne commence vraiment... Dis donc, Bench, qui c'est, la nana qui vient de rentrer?
- Je ne sais pas, elle vient d'arriver dans le coin, je crois qu'elle bosse avec les gamins du coin...Mais dites-moi, comment Rodburg a-t-il pu vous rejoindre sur le plan astral, alors qu'il n'était pas adepte du Kimrad ?
- Alors là c'est un vrai mystère !» Répondit Schilver. « Tu sais, Rodburg, c'est pas un gars comme les autres », dit-il en bousculant amicalement le colosse qui était assis à côté de lui. « J'avais déjà remarqué qu'une relation s'établissait entre nous, lorsque l'urgence le commandait, mais j'étais loin de penser qu'il était capable de se projeter comme ça dans la bataille...Il faut dire que cette bestiole, c'était vraiment tout ce que n'est pas Rodburg : Lui, c'est du cent pour cent Humain, de l'organique à l'état pur ! C'est normal que la répulsion ait été maximale entre lui et ce "machin" énergétique. Je crois que sans lui, c'est moi qui aurais été absorbé. Ce qu'est Rodburg était vraiment trop ragoûtant pour le Middish ; de l'essence de vitalité : Tout ce que détestait le Middish... Probablement que Rod sentait lui aussi, que nous étions aux prises avec un truc qui était le contraire de lui, il a voulu nous donner un coup de main. Il s'est trouvé associé à l'effort que nous faisions pour nous en sortir... »

Les yeux de Schilver commençaient à perdre de leur éclat à cause de la quantité de tapor qu'il avait absorbé, mais son élocution restait limpide... Bench en profita pour en savoir plus sur l'issue de la guerre dont tout le monde parlait, mais dont personne ne savait rien. Les Héros secrets du conflit étaient ses amis, il était normal qu'il les cuisine un peu!

- «- Et Après ? Qu'est ce qui s'est passé au conseil galactique ?
- Alors là! Franchement: Rien à foutre! Apparemment, il n'y a que Swann que ça intéressait! Quand tout a été fini, tout le monde a démonté les dispositifs qui unissaient les vaisseaux à Mackoy. Les Géridiams ont arrêté de concentrer les esprits pour résister au Middish. Chaque trappeur est reparti à ses affaires... Swann a absolument voulu qu'on aille à Rotnart pour s'expliquer avec tout le monde, il disait que les choses ne seraient plus pareilles désormais... T'aurais vu le bordel! D'abord, ils n'ont jamais voulu que ce soit Swann qui dirige les débats, ils prétendaient que seul un représentant désigné, pouvait siéger à la chambre. Ils acceptaient qu'exceptionnellement, il devienne un représentant terrien ipso facto, comme ils disent... mais pas tout de suite un président de séance. Swann a rongé son frein... Nous on rigolait de voir tout le monde se disputer alors que la galaxie avait failli disparaître... En fait, c'est un Nipal qui a dirigé les débats. Les Sketcesnis ont été punis pour avoir transgressé la loi sur les contacts pré-galactiques. Une forte amende, et la perte de six représentants. Les Géridiams ont dû renoncer à avoir une antenne sur la Terre leur permettant de faire des expériences sur le génome humain. Ils ont juré de laisser les humains tranquilles, et six représentants également sont sortis du dôme...Je crois que ces mecs là tiendront parole...
- Et les Humains dans tout cela?
- Swann a bien essayé de prendre avantage de la situation. Il a mis en avant que sans nous, la galaxie aurait disparu, et bla bla bla... Ca a fait rigoler tout le monde... Quand il s'est fâché, et a menacé l'assemblée de représailles, les autres lui ont fait remarquer que sa planète n'avait pas d'armée, et que ses menaces n'effrayaient personne. On lui a concédé que la Terre avait participé à l'effort de guerre, et qu'à ce titre, le conseil levait le blocus économique, et permettait aux nouveaux représentants d'habiter Rotnart. Du coup, Swann est resté là-bas et se régale avec les intrigues politiques qui sont le fonctionnement normal de cette institution. Il est apparemment content d'avoir remplacé les Dobeys...Je lui laisse volontiers la place...
- Comment tu vois la suite ? Tu crois que vous allez encore servir à quelque chose, maintenant que le commerce avec le reste de la galaxie est possible ? Que vont devenir les trappeurs ?
- T'as envie que quelque chose change toi ? Tu n'es pas heureux comme ça ?

  Mac Rodgers

  Terre de chasse5.doc

- Bien sur que si ! Je n'ai pas envie de voir débarquer des gens qui n'ont rien à raconter dans mon bar ! Si les trappeurs disparaissent, c'est ma vie qui fout le camp !
- Alors si t'as pas envie que ça change, tu la fermes! Et on continue comme cela! Tant que personne n'a envie de se poser de questions, on ne va pas apporter des réponses qui ne servent à rien! Les extraterrestres ne viendront jamais jusqu'ici pour faire du commerce, tant que ça leur coûtera les vaisseaux qu'on ne manquera pas de détruire s'ils approchent!
- Tu as pas peur que les choses ne soient plus les mêmes ?
- Ecoute! C'est pas parce qu'on décide que les choses doivent changer, qu'elles bougent forcément... Je sais que la vie évolue en fonction de la façon dont on la bâtit. Si les extraterrestres sont bien sans nous, il n'y a pas de raison qu'ils viennent nous embêter. Même si quelques-uns viennent nous chatouiller, on saura les recevoir. Tant qu'il n'y aura pas une volonté collective de modifier cela, n'y aura pas de problème... Les terriens sont contents de s'en sortir seuls... Y a pas de raison qu'on n'ait plus besoin des trappeurs. Les gens sont prêts à se passer d'un confort avec lequel ils n'ont pas l'habitude de vivre, pour autant que l'équilibre atteint, leur permette d'avoir un mode de vie qui les rende heureux. Je suis sûr que tout continuera comme avant, à condition qu'on mette pas tout par terre avec des idées trop progressistes...
- Alors rien n'a changé ? Tout est comme avant ?
- Si ! Y a un truc qui a changé ! Le Recteur Roumalof a tenu sa promesse : Je n'ai plus d'implant dans la tête, plus personne ne peut lire en moi !
- Mais tu ne peux plus te connecter à Mackoy ?...
- Franchement, maintenant, je peux le regarder pour ce qu'il est : Un amas de ferraille, une chose...Je n'ai plus peur de n'avoir plus envie de me déconnecter. De ce côté, je t'assure : j'y gagne !
- T'y gagne, mais tu y perds en efficacité
- C'est là que tu ne comprends pas bien Bench! Si le moi qui se saoule actuellement chez toi y gagne, le reste je m'en moque! Franchement, penser à ce que je pourrais être ne m'intéresse pas. Glisser sur cette pente, c'est reconnaître que mon existence actuelle ne me convient pas, et que je souhaite la changer. Cette démarche n'est pas la mienne. Je suis ici, et j'existe maintenant! C'est pour ça que plein de choses exaltantes sont possibles: l'amour, la joie, la peur, la douleur et j'en passe...Alors faut Mac Rodgers

  Terre de chasse5.doc

pas venir m'embêter en me faisant miroiter une amélioration que je devrais à quelque chose qui m'échappe. J'ai déjà failli me faire avoir par le mirage de l'aide que peut apporter la technique. C'est un piège! Ce que tu ne construis pas toi-même, finit par s'écrouler. Les choses sont rendues possibles au départ, du fait de ton existence, et c'est ce capital qu'il te faut cultiver grâce à tes qualités. De l'existence naît le besoin, du besoin, le désir, et du désir, le plaisir...Si tu n'existes pas, tu n'as besoin de rien, et le plaisir devient un non-sens...

Tout ce qui améliore mon existence, ici et maintenant, et par moi même, est la seule possibilité de progrès. Toute autre amélioration c'est du bavardage... »

Bench n'avait pas très bien compris ce qu'avait dit Schilver... Quelle définition donnait-il à "existence" ? Il attribuait la nébulosité des propos de son ami, au tapor que celui-ci avait ingurgité ...

Quelques instants auparavant, le ton avait failli monter avec le frère de Finch, mais apparemment, Schilver avait réussi à le calmer. Le conflit qui les opposait semblait avoir trouvé une issue. Les Verkars renonçaient à leur vengeance en échange de la reprise de la concession de Dinktoy. Venger la mort d'un frère, pesait en fait moins lourd, que la promesse d'un profit assuré.

Pour l'heure, Bench resservit ses trois camarades, qui louchaient ouvertement vers la nouvelle arrivée, qui ne cachait pas la satisfaction qu'elle avait à susciter l'intérêt des trappeurs...

FIN

Proposé sur http://www.espacerezo.fr!